HISTORIQUE

du

40e Régiment d'Infanterie

_____

Août 1914 à août 1919

_____

Ancestramil

Mobilisation. – La mobilisation du 40e Régiment d'Infanterie, qui a commencé le 1er août 1914, à 16 h. 35, s'est effectuée dans le plus grand ordre. Le 5 août, le 40e quitte Nîmes par voie ferrée, en 3 échelons, de 20 h.25 à 22 h. 25. Son effectif est de 63 officiers et 3119 sous-officiers, caporaux et soldats.

Les trois échelons sont dirigés sur Is-sur-Tille, de là sur Vézelise où le régiment débarque le 7 août au matin. Il se porte immédiatement vers l'Est, aux villages de Ornes, Lemainville et St-Remimont d'où, après un court repos, il va le soir même prendre les avant-postes sur les hauteurs dominant le Meurthe (Vigneulles, Barbonville, etc.)

Le 8 août, à 10 h. 30, le régiment quitte les avant-postes et se met en marche vers le Nord-Est pour gagner, par Rosières-aux-Salines, les villages de Anthelupt et Hudeviller où il cantonne ; dans la nuit il reprend sa marche, descend sur Crévie et va se placer en formation de rassemblement au nord-est de Saint-Nicolas du Port. Dans la journée du 9, il se porte dans la région d'Arracourt et Bezange-la-Grande, et prend les avant-postes sur la ligne forêt de Bézange-Juvrécourt-Signal des Allemands.

Dans la matinée du 10, l'ordre est donné de constituer un détachement sous les ordres du colonel **MARILLIER**, commandant la 59e brigade et du lieutenant-colonel **ODDON**, du 40e R.I., comprenant un Btn du 40e R.I., 2 Btns du 58e R.I. et 1 groupe d'artillerie, pour attaquer le village

de La Garde. Le 2e Btn du 40e R.I. (**BERTRAND**), désigné pour cette opération, quitte Athienville (S.O. d'Arracourt) et gagne Parroy où se constitue le détachement.

Affaire de La Garde *(10 août 1914).* – L'attaque de La Garde a lieu à 23 heures, le village est enlevé à la baïonnette, les troupes bivouaquent dans les rues et autour du village. Mais le 11 août à 6 h. 30, le détachement **MARILLIER** est attaqué par des forces supérieures en nombre ; la lutte est acharnée, vers midi, les 2 Btns du 58e et l'artillerie fortement décimés doivent se replier ; le Btn **BERTRAND**, du 40e, a disparu en entier, sauf l'adjudant-chef **THIBON**, et 37 hommes, qui rallient le XVe C.A. à Serres. Dès 9 h. 50, 2 Cies du 1er Btn (**SANTINI**) sont envoyées à Coincourt pour recueillir les Btns du 58e en retraite dans l'après-midi, elles se replient sur la Ferme la Fourasse (O. de Bures).
Le reste du régiment tient toujours les avant-postes dans la région de Juvrécourt ; le 12, un Btn allemand attaque le Signal des Allemands, y prend pied, puis marche sur Juvrécourt. La Cie **FOUQUE**, qui occupe le village, prend l'ennemi sous son feu, et lui fait subir des pertes sérieuses, mais sous la pression de l'ennemi, la Cie **FOUQUE** est obligée d'abandonner Juvrécourt vers 14 h. 30 et elle se replie vers le sud. Elle s'arrête sur le ruisseau le Moncel, face à Juvrécourt, d'où l'ennemi ne peut déboucher.
A la suite de ces évènements, le régiment reçoit l'ordre de se replier le 13 vers le Sud-Ouest au col de Foucray (5 km. N. d'Einville), puis d'établir des avant-postes face à l'Est au bois de Benamont. Le 14, l'ennemi attaquant Coincourt, le 40e est dirigé sur ce village et contre-attaque vigoureusement ; il repousse les allemands et arrive sur la route Coincourt-Moncourt jusqu'à la frontière. La 29e D.I. enlève Moncourt.

Marimont *(16 août 1914).* – Le 15 août, le régiment qui était en formation de rassemblement au Sud de Moncourt, est ramené vers Bures ; le lendemain à 17 h. il enlève le château de Marimont, d'où l'ennemi se retire ; la marche est reprise vers le Nord-Ouest, le 40e cantonne le 17 au soir à Juvelise et à Marsal.
Les avant-postes sont pris le 18 sur la ligne St-Médard - bois de la Géline, face au Nord. L'ennemi étant signalé à proximité, St-Médard est mis en état de défense ; dans la matinée du 19, le régiment va occuper le grand carrefour de la forêt de Bride et de Koehning, à la place du 58e qui se porte à la lisière Nord de la forêt. Peu après, vers 13 heures, l'ennemi, très supérieur en nombre, attaque la lisière de la forêt, il progresse très peu pendant l'après-midi, mais à partir de 18 h. il oblige le 58e à battre en retraite sur le grand carrefour. A 21 h. le 173e vient relever le 40e qui va cantonner à Kerprich-les-Dieuze.

Dieuze *(20 août).* – Le 20 août, le régiment est établi en profondeur au Sud de la ligne bois de Monacker, sud de Guebling ; le 61e est à droite, au nord de Vergaville ; les 55e et 173e à gauche dans la forêt de Bride et de Koeking, avec le 58e derrière eux. Dès 6 h., l'ennemi attaquant en forces sur la forêt de Bride, oblige les 55e et 173e R.I. à se replier ; le 3e Btn du 40e, débordé, reçoit des feux de front et de flanc qui le déciment rapidement. Le 58e et le 1er Btn du 40e (**SANTINI**) sont portés au nord de Guebestroff, sur les croupes 247 et 251, où ils y prennent pied malgré une fusillade et une canonnade intenses, s'y établissent face au Nord et à l'Est, et luttent désespérément. A 10 h., le 61e ayant évacué Vergaville, le 58e R.I. et le Btn **SANTINI**, débordés, commencent leur mouvement de repli. A 12 h., le XVe C.A. est en pleine retraite dans la vallée de la Seille, poursuivi seulement par le feu de l'artillerie ennemie.
A 18 h., le 40e réduit à 900 hommes se reforme à la ferme Bourrache (Est de Marsal) d'où il part à la nuit tombante pour continuer la retraite vers le Sud-Ouest sur Arracourt où il arrive le 21 août à 3 h. ; après une halte de une heure, il repart en direction de Dombasle-sur-Meurthe, où il cantonne le même soir ; le 22, il continue sa marche vers le Sud, et, passant par Rosières-

aux-Salines et Saffais, va cantonner à Crèvechamps, c'est-à-dire dans la région même où il avait pris les avant-postes le 7 août, lors de son débarquement.
La retraite s'arrête là. Dès le lendemain, le 40e revient sur ses pas et se porte sur le plateau de Saffais, qu'il met en état de défense les deux jours qu'il y reste. Le 25, la reprise de l'offensive est ordonnée : le régiment marche vers le Sud-Est, sur la ferme Leumont ; l'ennemi pris sous le feu de notre artillerie dans Charmois, abandonne ce village. Le 40e se porte en avant et vient bivouaquer devant Blainville.

Mont *(26 août).* – Le 26, la poursuite continue en direction de Lunéville. Mont est enlevé à 15 h. ; le régiment s 'y installe et creuse des tranchées au Sud de ce village ; il occupe cette position jusqu'au 29, sous un violent tir d'artillerie lourde.

Rehainviller *(20 – 31 août).* - Le 40e est reconstitué, le 29, à deux bataillons (1er Btn commandant **SANTINI**, 2e Btn, capitaine **GRUSON**) par suite de l'arrivée d'un renfort de 1000 hommes. Le soir même le 1er Btn se porte, sous un feu violent, à Rehainviller pour appuyer le 173e ; il est rejoint le lendemain par le 2e Btn ; le 173e est alors ramené en arrière. Le 31, le bombardement de Rehainviller devient intense : le capitaine **GRUSON** est tué, le capitaine **LAURENT** grièvement blessé.

Chaufontaine *(1er septembre).* – Le 1er septembre, l'offensive est reprise dans la direction de Lunéville ; l'objectif de la 30e D.I. est Chaufontaine et Hériménil, dont l'attaque doit être menée par le 2e Btn du 40e et 1er Btn du 173e. Or à 24 h. 20, une attaque allemande se prononce sur notre front, précédée d'un violent bombardement ; après 2 h. de combat, cette attaque est repoussée, mais elle a retardé la nôtre, qui ne peut être déclenchée qu'à 6 h. 10. Notre progression est très lente, elle est même complètement arrêtée de 7 h. à 10 h. 30 par suite de l'intensité du bombardement ennemi. Vers 14 h. seulement, 2 Cies du 2e Btn entrent dans Chaufontaine mais ne peuvent s'y maintenir ; elles se replient sur les positions de Rehainviller, Montagne et Mont. Le soir, le 40e est relevé par le 58e R.I. et va cantonner à Blainville, où il passe les 2 et 3 septembre.
Le 3 septembre, à 23 h., le 40e quitte Blainville et se met en marche dans la direction de l'Ouest ; par Velle-sur-Moselle, Benney, Gelaucourt, Vouthon, il atteint Gondrecourt le 7 où il embarque en chemin de fer à 9 h. Le colonel **LEROY**, malade, a été évacué le 4 septembre, et a passé le commandement du régiment au commandant **SANTINI**.

Trémont *(8 septembre).* - Après le débarquement qui s'effectue le même jour à 12 h. 30 à Longeville (S.E. de Bar-le-Duc), le 40e va bivouaquer partie à la ferme le Chêne, partie à Brillon ; le 8 septembre il se porte au S.O. de Bar-le-Duc, aux environs des villages de Véel et de Combles. Dans l'après-midi, l'ennemi prononce une attaque sur Combles par l'ouest de Véel ; le régiment exécute une brillante contre-attaque sur le flanc gauche de l'ennemi, en direction de Trémont qui tombe entre nos mains, le 1er Btn occupe les hauteurs au N.O. de ce village tandis que le 2e Btn est poussé sur Couvonges.

Trois-Fontaines *(9 septembre).* – Le lendemain, un détachement composé du 1er Btn du 40e, 1 batterie et de ½ escadron, est envoyé à Trois-Fontaines pour établir la liaison entre le XVe C.A. et le IIe C.A. engagé à Cheminon. L'ennemi tente un effort désespéré pour enfoncer nos lignes : il est refoulé. De concert avec le 61e R.I., le détachement enlève la maison Blanche et la Colotte. Dans la journée, la marche vers le Nord est reprise : le régiment bivouaque au S.O. de Mognéville, ayant à sa gauche le 55e R.I., à sa droite les 58e et 173e R.I.

Andernay *(10 septembre).* – Le 10 septembre au matin, le 61e R.I. et le 1er Btn du 40e attaquent Andernay ; nos troupes parviennent jusqu'à la lisière sud de ce village, mais ne peuvent s'y maintenir et sont obligées de se replier jusqu'à la lisière Nord du bois d'Andernay. Pendant ce temps, le 2e Btn attaque le bois du Faux-Miroir, de concert avec le 55e, mais celui-ci arrêté par les feux de l'ennemi, ne peut déboucher en temps voulu ; malgré cela, le Btn essaye de progresser ; il est arrêté, puis ramené à l'O. de Mognéville.

Poursuite de l'ennemi *(12-15 septembre).* – Le 11 septembre, le 1er Btn entre dans Andernay dont il organise la défense. Le 12, le régiment est rassemblé à Contrisson, d'où il part à 14 h. à la poursuite de l'armée allemande en retraite. Le 40e est flanc-garde de gauche de la Division. Il suit l'itinéraire Varney, Chardogne, Génicourt, Lisle-en-Barrois, Vaubécourt, Jubécourt, Brocourt et arrive le 15 septembre à Montzéville et Esnes, où il cantonne.
L'ennemi est retranché sur les crêtes Montfaucon-Cuisy-Bois de Forges. Le 16, la 30e D.I. attaque sur Cuisy, le Ve C.A. à gauche. Ce corps n'ayant pu avancer, nos troupes restent sur leurs positions. Le 40e reçoit un renfort (1 chef de Btn, 5 officiers, 950 hommes) qui forme le 3e Btn.
Le 17 septembre, le 2e Btn qui a passé la nuit sur la côte 285, reçoit l'ordre d'attaquer la côte 308, mais dès son apparition sur la crête, il est accueilli par une fusillade intense et ne peut avancer. Par suite de ses pertes, il est obligé de se replier dans ses tranchées, puis vient cantonner le soir à Hancourt, après avoir été relevé par un Btn du 58e. Les jours suivants, les 3 Btns creusent des tranchées à l'ouest de Malancourt, le lieutenant-colonel **ODDON** prend le commandement du régiment.

Attaque du Bois de Cuisy *(20 septembre).* – Le 20, un détachement composé du 1er Btn du 40e et de 1 Btn du 173e sous les ordres du commandant **SANTINI**, débouche à la pointe du jour de la lisière nord du bois de Malancourt et porte à l'attaque du bois de Cuisy. Soumis à une fusillade et à un bombardement intenses, il progresse néanmoins et parvient jusqu'aux lignes ennemies, mais il ne peut aller plus loin en raison de ses pertes, et est obligé de se replier. Le régiment cantonne ce soir-là à Montzéville où il passe la journée du lendemain.
Le 22 au matin, l'ennemi attaque sur la cote 285, bois de Cuisy, plus violemment sur ce dernier point. Toute la journée, il est maintenu, mais vers 17 heures, les allemands occupent le bois de Montfaucon et bombardent nos positions, rendant intenable la côte 285, que le 3e Btn évacue le 23 à midi. Le régiment tient les lisières nord de Malancourt ; il est relevé par le 58e et va cantonner à Montzéville où il passe la journée du lendemain.
Les allemands refoulent, le 25, la 29e D.I. et le Ve C.A. dans la forêt de Hesse. Le 40e se porte à la ferme de Verrières-en-Hesse, pour contre-attaquer, le cas échéant, le flanc gauche ennemi. Le Ve C.A. ayant pu enrayer l'avance ennemie, le régiment n'intervient pas ; il bivouaque autour de la ferme, et vient cantonner le lendemain à Récicourt et à Dombasle-en-Argonne, où il exécute des travaux défensifs.

Prise de Malancourt (*29 septembre*). – Le 28 septembre les Ve C.A. et XVe C.A. reprennent l'offensive ; la 30e D.I. a pour mission d'enlever Malancourt, pris par les allemands le 27, la 29e D.I. à gauche attaquera le bois de Montfaucon, la 72e D.R. à droite le Mort-Homme. Le 2e Btn du 40e (**REY**) se porte à la sortie ouest d'Esnes, le 3e Btn (**GIORDANI**) à la côte 304 ; le 29 le Btn **GIORDANI** marche sur Malancourt qu'il parvient à enlever dans l'après-midi, malgré une résistance acharnée de l'ennemi.
Les allemands attaquent violemment le lendemain sur toute la ligne : Malancourt est perdu ; toutefois, le commandant **GIORDANI** tient solidement dans Haucourt, qu'il refuse d 'évacuer malgré l'ordre qui lui en est donné par le commandement. L'ennemi débouche de Malancourt et donne l'assaut à Haucourt : le Btn **GIORDANI** lui fait subir de telles pertes que l'attaque est

brisée et reflue sur Malancourt d'abord, puis sur les côtes au N. du village. Nous occupons Malancourt. Le 3e Btn relevé par le 173e va cantonner à Montzéville, le 2e à Récicourt.
Le 1er octobre, le régiment est groupé à Dombasle et Récicourt. Le commandant Santini prend le commandement du régiment.
Le 3 octobre, le 40e va relever le 173e en première ligne (Malancourt côte 304) ; le séjour en première ligne est de 3 jours et de 3 jours au repos ; cette situation dure jusqu'au 13 octobre, date à laquelle le régiment appuie à droite et prend le secteur Bethincourt-Forges. Les cantonnements de repos sont alors Chattancourt et Béthelainville. Des travaux de seconde ligne sont entrepris sur le Mort-Homme.
Une attaque générale du XVe C.A. doit avoir lieu le 29 octobre sur le front : crête de Montfaucon-bois de Forges. L'attaque sera menée par la 30e D.I. soutenue par les 6e et 24e bataillons de chasseurs et la 29e D.I. à droite, sur la rive droite de la Meuse, la 72e D.R. attaquera dans le bois de Consenvoye, pendant que le Ve C.A. attaquera sur Vauquois et Boureuilles.

Attaque du bois de Forges (*29 octobre*). – Le 29 octobre à 3 h., le 40e passe sur la rive nord du ruisseau de Forges ; à 9 h. ; notre artillerie ouvre le feu sur les positions ennemies ; le régiment progresse lentement. Dans l'après-midi, les 6e et 24e bataillons de chasseurs s'intercalent entre les Btn du 40e. A 16 h. 15, le commandant Lanson, commandant les bataillons de chasseurs, donne l'ordre d'assaut à toute la ligne. Les troupes arrivent jusqu'aux fils de fer ennemis, et refluent aussitôt, décimées par le feu ennemi ; elles repassent le ruisseau de Forges et s'établissent sur la rive Sud. Le 30, le 40e relevé par des éléments de la 29e D.I. part pour Nixéville, où il cantonne jusqu'au 4 novembre, date à laquelle il part pour Rupt-devant-St-Mihiel, à la disposition de la 65e D.R..
Le colonel **TANTOT** prend le commandement du régiment.

Secteur de Saint-Mihiel (*5 novembre-17 décembre*). - Le 5 novembre, le 40e est échelonné en profondeur, en deuxième ligne, depuis les tranchées du bois de Chauvoncourt jusqu'à Rupt-devant-St-Mihiel ; le 7, il relève dans le secteur de Malinbois, le 58e R.I., il a à sa gauche le 42e colonial, à droite le VIIIe C.A. Le ravitaillement en eau et en vivres est fait depuis Rupt-devant-St-Mihiel par les mulets des mitrailleuses ; il est très pénible à cause de l'état des chemins. Les tranchées de première ligne et les défenses accessoires sont insuffisantes : les hommes travaillent à les renforcer.
Le 11 novembre, à 22 H., une demi-section de la 8e Cie commandée par le sergent **THIBAULT**, enlève à la baïonnette, la maison du garde-barrière, occupée par les allemands. Elle s'y installe et s'organise fortement. Cette opération est facilitée par la prise d'un boqueteau situé en avant de la lisière Est du Malinbois.
Le régiment, relevé le 13 novembre au soir par le 58e R.I. vint au repos à Rupt ; une partie bivouaque à la côte 325. Le lendemain, il est organisé, dans la division, une Cie de volontaires ; le 40e fournit 60 hommes avec le s/lieutenant **CAMPANA**.
Le 16 novembre, ordre est donné au régiment de se porter à l'attaque des trachées allemandes de la côte 277, précédé par la Cie de volontaires de la division. L'attaque, préparée pendant demi-heure par notre artillerie, se déclenche à 14 H. 30. La Cie franche progresse quelque peu, mais elle est arrêtée vers 16 h. par le feu intense de l'ennemi. Le 3e Btn du 40e, qui reprend l'attaque pendant la nuit, s'empare de la première ligne de tranchées à 3 h. ; une contre-attaque des allemands l'en chasse une heure après. Dans la journée, notre artillerie prépare une nouvelle attaque : nos troupes à peine sorties des parallèles de départ, sont écrasées par le feu ennemi. Le 18, le 58e relève dans le Malinbois, le 40e qui va cantonner à Rupt-devant-St-Mihiel et Pierrefitte. Ces deux régiments alternent entre eux dans le secteur de Malinbois par périodes de 3 jours. Le 25, relevé par le 311e, le régiment va à Lahaymeix et Thillonbois, d'où le lendemain le 2e Btn va prendre les avant-postes sur la ligne Woimbey-Dompcevrin. Le régiment est

échelonné en profondeur ; il reste dans ce secteur jusqu'au 17 décembre ; les relèves ont lieu à l'intérieur du régiment. Ordre est donné aux chefs de bataillon de faire l'instruction des cadres et des hommes.
Le 17 décembre, le 40e reçoit l'ordre de quitter le secteur de Marceaulieu pour rentrer au XVe C.A. ; il suit l'itinéraire Ippécourt, Bombasle et arrive à Chattancourt le 20 décembre à 4h.

Attaque du bois de Forges (*20-25 décembre*).- Une attaque doit être exécutée sur les positions ennemies entre la Meuse et Montfaucon : La 30e D.I. a pour objectif le Bois de Forges, les côtes 272 et 281. L'attaque a lieu pendant quatre jours consécutifs du 20 au 23 inclus. La division gagne du terrain sur les pentes au nord du ruisseau de Forges, où après avoir subi de fortes pertes, elle creuse des tranchées et s'organise. Elle repousse une violente contre-attaque allemande le 23. Le temps est très mauvais, il neige ; le ravitaillement est très difficile ; les hommes tiennent quand même.
Le 24, le 40e relevé par le 55e va cantonner à Esnes et Montzéville ; l'extrême fatigue du régiment rend la marche lente ; beaucoup d'hommes ont les pieds gelés. Pendant les quatre jours que le régiment reste dans ces cantonnements, les hommes nettoient les effets et les armes, ce qui n'avait pu être fait depuis le départ de Lahaymex.

Secteur de Béthincourt (*28décembre 1914 – 12 janvier 1915*). – le 40e relève, le 28 décembre, le 61e R.I. dans le secteur au nord de Béthincourt (entre la route de Cuisy et la route de Gercourt). Les tranchées sont en très mauvais état, elles sont remplies d'eau et les parapets s'éboulent, les boyaux de communication n'existent pas. Les travaux d'amélioration commencent immédiatement, malgré la pluie incessante. Le régiment alterne avec le 61e dans ce secteur jusqu'au 9 janvier 1915, par période de 4 jours. Le temps reste très pluvieux ; les travaux d'amélioration n'avancent pas, l'eau envahissant constamment les tranchées.
Le 9 janvier 1915, le régiment après relève par le 61e R.I. va cantonner à Chattancourt, Cumières et Marre, villages qui seront ses cantonnements pendant les périodes de repos. Les hommes sont occupés à des travaux de propreté.

Secteur de Raffécourt (*12 janvier – 7 mai 1915*). – A partir du 12 janvier, la relève se fait à l'intérieur de la Brigade, les régiments restent alternativement quatre jours en première ligne et quatre jours au repos, ceci jusqu'à la fin du mois de mars, époque à laquelle, le temps devenant meilleur, les périodes sont portées à six jours. Ce même jour le 40e relève le 58 e dans le secteur de Raffécourt-Forges, secteur que la 59e brigade conservera jusqu'au 7 mai.
Pendant cette période de 4 mois, le 40e fournit un travail considérable : en première ligne, les tranchées qui étaient en mauvais état, sont approfondies et clayonnées, les abris construits, les boyaux de communication creusés, les défenses accessoires crées pour ainsi dire de toutes pièces ; de plus, les corvées vont jusqu'à Béthincourt chercher le matériel nécessaire, ce qui est une cause de grande fatigue pour les hommes en même temps qu'un retard dans le travail. Pendant les périodes de repos, les Cies de Chattancourt fournissent des travailleurs pour la mise en état de la défense du Mort-Homme.
Le secteur, assez agité au début, ne tarde pas à devenir relativement calme ; notre plus grand ennemi est la température ; les hommes, n'étant pas habitués au climat froid et humide de la Meuse, sont très éprouvés et les évacuations par bronchite sont nombreuses.
La seule opération de cette période est la prise du bois en hache par la 10e Cie.

Prise du bois en hache (*17 février*). – Le 17 février, à 8 h. 30, la 10e Cie (**SANTOLINI**) attaque le bois en hache après une préparation d'artillerie de 30 minutes. Elle s'en empare et s'y installe. L'ennemi riposte par un feu de mousqueterie et surtout par une violente canonnade sur toutes nos positions. Dans la nuit, une section de la 3e Cie est envoyée à la lisière Est du bois en hache

pour y creuser une tranchée de flanquement. Cette tranchée, occupée par une partie de la 8e Cie, fait échouer le lendemain à 6 h. là une contre-attaque allemande ; à 7 h. 30, une nouvelle contre-attaque est également repoussée, mais le lieutenant Santolini est tué. Quelques jours après, le 24 février, le général commandant la 30e D.I. décide que, en souvenir de la belle conduite de cet officier, le bois en hache s'appellera désormais bois **SANTOLINI**.
Le 7 mai, vers 22 h., le 40e (sauf 4 Cies les 2e ,3e 7e et 10e qui restent dans le secteur de Raffécourt-Forges), est relevé par les 164e et 165e R.I. et se porte sur Dombasle et Souhesne sur Ippécourt et St-André où il arrive le 9 mai à 11 h 30, il est rejoint le 10 mai par les 4 Cies laissées en secteur, qui sont libérées le 8 au soir. Le lendemain, le 3e Btn restant à Ippécourt, l'E.M. et les 1er et 2e Btns vont cantonner à Ville-sur-Cousance.
Le 15 mai, le régiment quitte ses cantonnements et se dirige sur Souilly et Senoncourt, où il reste jusqu'au 23 mai, date à laquelle il est ramené vers l'Ouest, aux environs de St-Menehould, par l'itinéraire Fleury-sur-Aire, Brizeaux, le Chemin, Ante et Daucourt. Il arrive à Braux-Ste-Cohière (4 km. O. de St-Menehould) le 27 mai à 23 h. 30.

Secteur de Ville-sur-Tourbe (*29 mai-8 août*). – La 30e D.I. doit relever dans le secteur de Ville-sur- Tourbe la 2e D.I. coloniale. Le 28, le régiment se porte vers le nord et occupe la côte 138 (sud de Virginy), Berzieux et la ferme Araja. Après une journée consacrée aux reconnaissances en première ligne, la relève s'effectue ; le 40e occupe : le Btn **SANTINI** : Massiges ; le Btn **REY**, Virginy, le Btn **MALANDRIN** la côte 138.
Le 3 juin a lieu une relève à l'intérieur du régiment : le Btn **MALANDRIN** relève à Virginy le Btn **REY** qui passe en première ligne à la place du Btn **SANTINI** : celui-ci se porte à la côte 138 où il occupe les emplacements laissés libres par le Btn **MALANDRIN**.
Le 6 juin, le Btn **SANTINI** va relever le Btn du 58e R.I. qui occupe Melzicourt-bois-d'Hauzy : les Btns **REY** et **MALANDRIN** relevés par le 58e vont cantonner le 1er à Dommartin-sous-Hans, le 2e à Courtémont.
Le soir du 9 juin, la 59e brigade prend définitivement le secteur de Ville-sur-Tourbe ; le 40e, après avoir relevé ce jour-là, le 61e R.I. alternera désormais avec le 58e jusqu'au 8 août.
Le secteur de Ville-sur-Tourbe est assez délicat, surtout au centre (Calvaire) et à gauche (ouvrage Pruneau) : dans ce dernier sous-secteur, nos lignes forment un saillant, à quelques mètres des lignes ennemies. Les allemands bombardent journellement ces deux sous-secteurs par obus de gros calibres et par torpilles. Le régiment pendant son passage dans ce secteur, subit des pertes assez sérieuses.
Le 10 juin, à 17 h. 30, un orage épouvantable éclate, la pluie inonde les tranchées ; l'alerte est donnée à gauche (ouvrage Pruneau) : une violente fusillade et une canonnade intense se déclenchent de part et d'autre. Le calme renait bientôt, mais les tranchées sont dans un état lamentable ; par suite du bombardement et surtout de la pluie, la plupart des parapets sont éboulés ; des poches d'eau se sont formées, rendant la circulation impossible. Les jours suivants sont employés à remettre en état tranchées et boyaux, mais ce travail n'est pas encore terminé lors de la relève par le 58e, le 13 juin.
Les cantonnements de repos sont Courtémont, Berzieux, Malmy et le Bois d'Hauzy. Les périodes de repos sont de quatre jours, celles de tranchées de quatre jours également.
Le 8 août au soir, le 40e quitte le secteur et va cantonner à Maffrécourt et Berzieux, puis le 12 à Arges où il reste jusqu'au 17 août, date à laquelle il embarque en chemin de fer à Sainte-Menehould pour Epernay (2e et 3e Btns) et pour Germaine (E.M. et 1er Btn). Le régiment continue le 18 à Rilly-la-Montagne, Villers-Allerand et Monchenot.

Croix de la Pompelle (*20 août- 7 septembre*).- A partir du 20 août, le régiment occupe le secteur Croix de la Pompelle, ferme d'Alger ; il doit rester constamment dans ce secteur, la

relève périodique (tous les huit jours) étant faite à l'intérieur du régiment. Le 58e est à droite, le 58e B.C.P. à gauche.
La 30e D.I. a quitté définitivement le XVe C.A. ; elle appartient désormais au XXXVIIIe C.A.
Le colonel **TANTOT**, nommé au commandement de la 301e brigade quitte le régiment le 23 août ; il est remplacé le 30 août par le lieutenant-colonel **GIZARD**.

Secteur de la ferme de l'Espérance (*7-19 septembre*). - Le 7 septembre, le régiment est relevé par le 61e R.I. ; appuyant un peu vers l'Est, il occupe le secteur de la ferme de l'Espérance. Il est encadré par le 118e R.I.T. à droite et par le 58e R.I. à gauche. Il occupe ce secteur jusqu'au 19 septembre, date à laquelle le 61e commence à le relever ; les fractions relevées continuent à Mailly-Champagne.
Le 22 septembre au soir, le régiment quitte Mailly et porte par étapes vers l'Ouest, à Muscourt, en suivant l'itinéraire Chamery, Rosnay. Il arrive à Muscourt dans la nuit du 25 au 26 et s 'établit en cantonnement bivouac dans le village et dans la ferme de Beauregard. Il fournit des travailleurs au génie, tandis que les officiers font des reconnaissances d'itinéraires en avant de Pontavert, pour le cas ou le 40e devrait participer à l'attaque projetée sur les positions allemandes (en général : plateau de Craonne).
Le 29 septembre, le régiment quitte par alerte ses emplacements et suivant le même itinéraire qu'à l'aller, revient cantonner à Rosnay, Janvry et Germiny, où il arrive vers 9 h. par une pluie battante. Il y fait séjour jusqu'au 1er octobre au soir ; il se porte alors à Jouy-les-Reims, Pargny-les-Reims et Vrigny, pour embarquer le lendemain en camions automobiles à Sacy ; le 40e est transporté à Suippes par Monchenot, Dizy, Tours, St-Martin. Il s'installe au bivouac, entre Suippes et Jonchery, le long de la Suippe.
Le 5 octobre à 19 h., il quitte le bivouac pour se porter, par Suippes sur Souain où il arrive vers 1 h. Il s'établit dans des tranchées à cheval sur la route de Souain-Perthes. La 30e D.I. doit être prête à marcher à partir de 5 h., le 6 octobre, pour participer à l'attaque qui doit avoir lieu, elle est à la disposition de la IVe Armée.

Bataille de Champagne (*6 octobre*). – Le 6 octobre, vers 10 h., le régiment va prendre, par Btn, une formation de rassemblement articulé à l'Est de la route de Souain à Somme-Py, vers la côte 149 face au Nord ; il passe la journée dans cette position ; à 18 h., il reçoit l'ordre d'aller bivouaquer au Sud du bois Sabot, au bois des Marmittes et au bois de la Maison Rouge, dans d'anciennes tranchées à cheval sur la route Souain-Perthes.

Secteur de la butte de Souain (*9-21 octobre*). – La journée du 7 est consacrée au nettoyage des armes. Les 8 et 9, des reconnaissances ont lieu dans le secteur de la butte de Souain, que doit occuper le 40e R.I. En effet, le 9 au soir, le régiment quitte le bivouac et va relever les 350e et 351e R.I. qui tiennent les tranchées de première ligne. Au cours de la relève, l'ennemi bombarde violemment, et nous cause quelques pertes (1 tué, 20 blessés).
Le régiment occupe la partie Est de la butte de Souain avec 2 Btns en première ligne et un en réserve ; il est encadré à gauche par le 58e R.I. et à droite, par le XVIe C.A. Il organise le secteur, qui lui est confié (création de tranchées, boyaux et abris, pose de fil de fer, etc.) et fournit un travail considérable, ce qui lui vaut une lettre de félicitations du général commandant le XVIe C.A. à la disposition duquel il se trouve. Il a à subir de très violents bombardements dirigés particulièrement sur les chemins suivis par les nombreuses corvées de matériel, d'eau et d'ordinaire. Ses pertes sont pendant cette période de 12 tués (dont le sous-lieutenant Salvador) et de 120 blessés.
Dans la nuit du 21 au 22 octobre, le 40e est relevé par le 240e ; il va bivouaquer à la côte 170 (3 km S.E. de Souain) ; les jours suivants sont employés à des corvées de propreté, au nettoyage des armes, à l'organisation du bivouac.

Le 31 octobre, à 4 h., le régiment quitte son bivouac et se porte vers le Sud à la côte 165 (4 km. Sud de Bussy-le-Château). Les hommes couchent sous la tente, il pleut tous les jours, le froid commence à se faire sentir.
Le 3 novembre, au matin, le 40e se dirige sur St-Hilaire-au-Temple où il s'embarque en chemin de fer à destination d'Epernay. Dans l'après-midi du même jour il cantonne à Nanteuil-la-Fosse, Fleury-la-Rivière, Romery et Cormoveux ; puis le 5 il se porte dans la région de Ville-Dormange pour gagner le lendemain avant le jour Cormontreuil, d'où il part à 14 h. pour se porter à Reims, où il relève des éléments de la 52e D.I. Le 3e Btn relève dans le secteur de Bétheny le 49e B.C.P. ; les deux autres Btns relèvent ai Linguet, au Stand et dans Reims même le 348e R.I.

Secteur de Reims (*6 novembre 15-20 mars 16*). – Le régiment reste dans ce secteur jusqu'au 19 décembre ; tous les 6 jours, le 1er et le 2e Btns se relèvent entre eux. Le 3e Btn passe le 10 novembre sous les ordres du colonel commandant la 60e Brigade. Il est relevé le 30 novembre au soir par un Btn du 61e R.I. et va cantonner à Tinqueux où il est employé à l'organisation de la deuxième ligne.
Le 19 décembre dans l'après-midi, l'E.M., les 1er et 2e Btns sont relevés par l'E.M. et les deux Btns du 240e et vont cantonner à Ormes et à Thillois. Pendant la période du 20 décembre au 5 janvier 1916, le 40e est réserve de C.A. ; le temps est employé à perfectionner l'instruction par des exercices de compagnie, des manœuvres de régiment et des exercices de cadres.
Le 6 janvier, les 1er et 3e Btns vont relever deux Btns du 58e R.I. dans le secteur de la route de Cernay, et de la butte de tir. Le 2e Btn reste à Thillois, jusqu'au 14 janvier, et relève alors, dans le secteur de la route de Cernay, le 3e Btn qui vient à Reims relever un Btn du 58e R.I.
Le 20 janvier, L'E.M., les 1er et 2e Btns du 40e sont relevés par deux Btns du 58e R.I. et vont cantonner à Ormes, Tinqueux et Thillois. Le 3e Btn reste à la disposition du 58e en remplacement d'un Btn de territoriaux, ramené à l'arrière. Du 21 janvier au 5 février, le régiment est comme précédemment réserve de C.A. et l'emploi du temps est le même.
Le 6 février au matin, le régiment revient à Reims et relève avec les 1er et 2e Btns, les deux Btns du 240e dans le secteur du Linguet. Le 3e Btn est toujours à la disposition du 58e R.I. La situation reste la même jusqu'au 1er mars, date à laquelle paraît une nouvelle organisation des relèves : les trois Btns du régiment alterneront entre eux pour l'occupation : *a)* du secteur du Linguet (1 Btn), *b)* du secteur de Bétheny et des cavaliers de Courcy (1 Btn) *c)* des cantonnements à Reims (1 Btn dont deux Cies de réserve de Brigade, et deux Cies de réserve de régiment.
Le 14 février, le lieutenant-colonel **GIZARD** quitte le 40e R.I. Il est remplacé par le lieutenant-colonel **MARTY**.
Dans l'après-midi du 1er mars, l'artillerie ennemie est assez active au Linguet, et devient très active dans la matinée du 2 ; à partir de 12 h. jusqu'à 16 h., le saillant du Linguet est bombardé d'une façon continue par des obus de tous calibres et par torpilles. Le lieutenant **AUDEMAR** de la 6e Cie est tué dans son abri ; les tranchées et boyaux sont en partie nivelés, des brèches énormes sont faites dans les fils de fer. A 18 h. 30, le bombardement reprend avec plus d'intensité, et à 19 h. une forte patrouille allemande attaque notre petit poste du trou de mine, blesse deux hommes, enlève le caporal-chef de poste, grièvement blessé, et se retire. Pendant la nuit, les brèches faites dans les réseaux sont réparées ; les tranchées remises en état dans la mesure du possible. Les jours suivants, les Cies de réserve envoient des travailleurs pour refaire les tranchées et les boyaux du saillant du Linguet.
Après ce coup de main, tenté par l'ennemi, le secteur devient relativement calme ; dans la nuit du 20 au 21 mars, la 30e D.I. est relevée par la 52e D.I., le 40e R.I. va cantonner à Ville-Dormange, à Pargny-les-Reims, et aux Mesneux.
Le 25 mars, la zone des cantonnements est modifiée, le régiment fait mouvement à partir de 18 h. et se porte à Ormes et Thillois ; le 1er Btn reste aux Mesneux. Le lendemain, le 3e et la 2e

C.M. sont mis à la disposition du groupe Guérin et quittent Thillois. L'E.M. et les deux autres Btns du 40e restent dans ces cantonnements jusqu'au 7 avril. Le temps est employé à des corvées de nettoyage, à des exercices de détails et à des manœuvres de cadres.

Secteur de la Pompelle (*7 avril-15 mai*). Le 7 avril le régiment reçoit l'ordre d'occuper le secteur de la Pompelle (Allée noire et Fort de la Pompelle). Il quitte ses cantonnements d'Ormes et des Mesneux et se porte à Taissy et à Cormontreuil ; le lendemain il relève un Btn du 61e R.I. dans le s/secteur du Fort de la Pompelle et un Btn du 23e R.I.T. dans le s/secteur de l'Allée Noire. Le 3e Btn remis par le groupe Guérin à la disposition de la 59e Brigade cantonne à Taissy où il est réserve de D.I.
Le 10 avril, vers 10 h., l'ennemi bombarde violemment la Cie de la Ferme d'Alger, nos pertes sont de 2 tués et de 2 blessés grièvement (dont le lieutenant Ventre de la 8e Cie) ; à 12 h. le bombardement diminue d'intensité, et prend bientôt fin. Les tranchées sont à moitié démolies, des brèches faites dans les réseaux ; l'ennemi n'attaque pas.
A partir du 15 avril, les mouvements de relève commencent : chaque Btn passe 12 jours dans le secteur et 6 jours au repos. Le 40e reste sur ces positions jusqu'au 15 mai. A signaler le coup de main exécuté dans la nuit du 5 au 6 mai sur le Petit Poste ennemi n° 49 par une section commandée par le lieutenant Amblard, de la 1re Cie.
Les 15, 16 et 17 mai, le régiment est relevé, par Btn, par le 61e R.I. et va cantonner à Taissy, Rilly-la-Montagne et Mailly-Champagne.

Secteur du Bois des Zouaves (*18 mai – 4 juin*). – Le 18 mai, le général Ebeney, commandant le 38e C.A. passe en revue à la Neuville, le 3e Btn. Dans la matinée, le général Castaing, commandant la 30e D.I. remet au capitaine Klein, de la 7e Cie, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. A la tombée de la nuit, le 2e Btn va relever au bois des Zouaves un Btn du 61e R.I. ; il y reste jusqu'au 29 mai, jour où il est relevé par le 1er Btn et va cantonner à Mailly.

La 30e D.I. envoie, le 4 juin, l'ordre suivant :
« La 30e D.I. sera relevée dans le secteur de Ludes par la 48e D.I.
Après relève, la 30e D.I. sera réserve de G.A.C dans la région du camp de Ville-en-Tardenois. »
En exécution de cet ordre, l'E.M., les 2e et 3e Btns font mouvement le jour même et se portent par Subilly à Lhéry et à Lagery (région de Ville-en-Tardenois) ; le 1er Btn relevé seulement le 6 juin, arrive à Tramery le 8.
Le régiment reste dans ces cantonnements jusqu'au 15 juin et y exécute des exercices de Cie et Btn.
Le 15 juin, la D.I. reçoit un ordre prescrivant l'embarquement en chemin de fer. Le 40e s'embarque le même jour à Fismes, en 4 trains partant de 3 h. en 3 h., à destination de Revigny par l'itinéraire Oulchy-le-Château, Château-Thierry, Epernay, Châlons-sur-Marne.
Après débarquement à Revigny, le régiment cantonne à Noyers et à Brabbant-le-Roi.
Le 18 juin, à partir de 5 h. 30, l'E.M. du régiment et les 1er et 3e Btns sont enlevés en camions automobiles et sont transportés dans la région de Nixéville, à la disposition du XIIe C.A. Le 2e Btn est embarqué en chemin de fer, à partir de 14 h., à Revigny à destination de Baleycourt. Le T.R., le T.C., les chevaux et les mulets font étape par voie de terre.

Verdun (*21 juin- 18 août*). - Le 21 juin, la 30e D.I. est mise à la disposition du groupement D (Verdun, rive droite de la Meuse) pour relever la 23e D.I. dans le secteur s'étendant de la Meuse au bois d'Haudromont (secteur de la côte du Poivre). Le soir même, le 1er Bataillon (**CHAUD**) va relever le bataillon du 63e R.I. en réserve de s/secteur à la côte du Poivre. Le lendemain, à la nuit, le 3e Bataillon (**MALANDRIN**) relève en première ligne au fond d'Heurias, un bataillon du 63e R.I.

Le 23 juin, dans la matinée, l'ennemi prononce une violente attaque sur Fleury et sur l'ouvrage de Thiaumont qui sont enlevés, et arrive même jusqu'à Froideterre, d'où il est repoussé. A la nuit, le 2e bataillon (**PATACCHINI**) relève à la côte du Poivre, un bataillon du 63e R.I. ; par suite d'un violent orage, la relève se termine au petit jour, le 24.
Le 40e reste dans ce secteur jusqu'au 18 août, les relèves sont organisées de la façon suivante : le 1er et le 3e Bataillons se relèvent entre eux ; le 2e bataillon reste constamment en ligne.
Par suite du violent bombardement auquel est soumis le secteur presque tous les jours, le secteur n'a pu être organisé par le régiment précédent. Aussi, pendant son séjour à la côte du Poivre, le 40e fournit un travail considérable : les tranchées sont remises en état, des boyaux sont creusés, des abris en sape créés. Fréquemment les hommes sont obligés de refaire le travail de la nuit précédente, les obus ayant renversé ce qui avait été fait. Les corvées d'ordinaire, de matériel sont dangereuses par suite du bombardement ennemi sur les pistes et les boyaux d'accès. On change aussi fréquemment que possible le lieu des distributions, ou les itinéraires des corvées. Malgré ces précautions, les vivres et les matériels n'arrivent pas toujours à destination, les hommes de corvée ayant été blessés ou tués en cours de route. Les soldats du 40e ont fait preuve pendant cette dure période de beaucoup de courage et d'abnégation.
Sur la côte du Poivre, le régiment a un observatoire (P.4) d'où l'on a de très bonnes vues sur la croupe Thiaumont-Douaumont et sur les ravins qui la séparent de la côte du Poivre. L'ennemi ne peut faire aucun mouvement dans les ravins du Helly, de la Couleuvre et de la Dame sans être signalé et pris à partie par notre artillerie. Les observateurs d'infanterie et d'artillerie qui se tenaient en permanence à P.4, ont rendu de grands services aux camarades de la D.I. voisine en signalant les mouvements ennemis.
Le secteur est soumis quotidiennement à des violents bombardements d'obus de tous calibres, minen, obus asphyxiants et lacrymogènes, ses pertes sont sérieuses : 32 tués et 175 blessés. Les officiers dont les noms suivent ont été tués à la Côte du Poivre :
Capitaine **KLEIN**, commandant la 7e Cie, tué d'un éclat de torpille ;
Capitaine **LAURENT**, commandant la 8e Cie, blessé mortellement d'une balle dans la tête ; il reçoit la légion d'Honneur avant de mourir.
Lieutenant **PUYO** (de la réserve) sous-préfet, tué par un obus.
Le 2 août, le 61e R.I. attaque avec succès la tranchée Bismarck et capture une soixantaine de prisonniers. L'ennemi bombarde avec violence tout le secteur de la Division.
Le 15 août, la relève de la 30e D.I. par la 33e D.I. est prescrite. Les mesures préparatoires sont prévues et exécutées.
Le 18 août au soir, le 20e R.I. vient relever le 40e. La relève se termine à 3 h. sans incident. Après relève, les différentes unités du 40e se dirigent sur le camp de Nixéville où elles arrivent vers 9 h. le 19. Le lendemain, à 11 h., le régiment s'embarque en camions automobiles et va cantonner à Aulnois-en-Perthois, où il reste jusqu'au 23, date à laquelle il embarque en chemin de fer à Eurville, à destination de Fère-en-Tardenois. Après débarquement, le 40e cantonne à Ronchères et à Courmont.
La 30e D.I. est à la disposition de la Ve Armée ; elle doit relever dans le secteur de Soissons la 12e D.I.

Secteur de Soisson (*27 août-12 octobre 1916*). - Le 27 août, le régiment est enlevé en camions automobiles et amené à Rozières ; il cantonne à Rozières, Noyant, Septmonts et Ecury ; il y reste jusqu'au 5 septembre ; ce jour-là, il va relever dans le secteur de Saint-Wast (Soissons) le 58e R.I. ; quelques jours après, deux Btns du 89e R.I.T. prenant une partie de notre secteur, deux Btns du 40e R.I. deviennent disponibles et vont cantonner l'un à Maast-et-Violaine, l'autre à Cuiry-House.
Pendant cette période, les Btns au repos font des exercices de détails, des travaux sur la deuxième position, des manœuvres de cadres.

Le 22 septembre, le lieutenant-colonel breveté **MARTY** est nommé s/chef d'E.M. du XVIIIe C.A. Il quitte le régiment le 24 et passe le commandement au commandant **MALANDRIN**. Il est remplacé par le lieutenant-colonel breveté **FREYDEMBERG**, de l'infanterie coloniale, qui prend le commandement du 40e le 9 octobre à Maast-et-Violaine.

Secteur de Blanc-Sablon (*12 octobre-13 décembre*). - Le 12 octobre, l'ordre est donné au 40e R.I. de relever le 58e R.I. dans le secteur de Blanc-Sablon (sud de Craonnelle) Le mouvement commence dès le lendemain et se fait en deux étapes par Glennes et Merval. La relève est complètement terminée le 16 au soir. Le régiment conserve ce secteur jusqu'au 13 décembre.
Dans la nuit du 13 au 14 décembre, commence la relève de la 30e D.I. par la 10e D.I. La relève du 40e s'effectue en deux nuits ; le régiment se porte en 4 étapes dans la région d'Oulchy-le-Château par Glennes, Chery-Chartreuve et Rocourt. Il cantonne le 17 décembre à Grisolles et Latilly.

ARMEE D'ORIENT

Toulouse (*23 décembre 1916 – 10 janvier 1917*). - A cette date, la 30e D.I. est transformée en D.I. à 3 régiments ; le 240e quitte la division ; le colonel Monterou commandant la 59e brigade, prend le commandement de l'I.D. 30 comprenant les 40e, 58e et 61e R.I.
Le 20 décembre, le 40e embarque à la gare de Neully-St-Front à destination de Toulouse (via Epernay, Châlons-sur-Marne, Troyes, Sens, Orléans, Limoges, Cahors, Montauban) où il arrive le 23 décembre au matin. Il occupe les cantonnements suivants : E.M., faubourg Bonnefoy ; 1er Btn, Saint-Jean ; 2e Btn Croix-Daurade ; 3e Btn, l'Union.
Le séjour à Toulouse n'a d'autre but que de transformer le régiment en régiment colonial (type Armée d'Orient) en vue de son départ pour Salonique. Cette transformation consiste principalement à échanger les voitures contre des mulets de bât.
Les hommes et les cadres sont envoyés en permission à raison de 50% de l'effectif : tout le monde doit être rentré pour le 4 janvier.
Le 8 janvier, dans l'après-midi, le colonel passe la revue du régiment. Le 10 janvier, à partir de 1 h. 30, le 40e R.I. s'embarque à la gare Raynal (Toulouse) dans 4 trains à destination de Marseille via Carcassonne, Béziers, Cette, Nîmes et Tarascon. Le débarquement a lieu à Marseille-Arenc , le 11 janvier, à partir de 2 h. 30.
Les éléments vont cantonner au camp Mirabeau, près de l'Estaque.

Départ pour l'Orient. - Dès le 12 janvier, 70 hommes et 420 animaux sont embarqués sur le transport *Colbert* qui part le 13 à 16 h. pour Salonique. Le 15 janvier, les 1er et 2e Btns du 40e s'embarquent sur le *Paul-Lecat* qui quitte le port à 16 h. et va mouiller en rade de l'Estaque : le départ a lieu le 16 à 8 h. La traversée s'effectue dans d'excellentes conditions, sans alerte d'aucune sorte. Le *Paul-Lecat* entre en rade de Salonique le 21, vers 17 h. Les troupes ne débarquent que le lendemain à partir de 9 h. et vont bivouaquer au camp de Zeitenlick ; ce détachement est sous les ordres du commandant **PATACCHINI**.
Dans l'après-midi du 20, l'E.M. du régiment et les 10e, 11e Cies et la 3e C.M. embarquent sur l'*Amiral-Magon*. Ce transport va mouiller en rade de l'Estaque ; il lève l'ancre le soir même à 21 h. à destination de Salonique. Il longe les côtes françaises de la Méditerranée, puis la côte Est de la Corse et de la Sardaigne, passe en vue du Cap Bon. La marche est ensuite reprise vers l'Est de façon normale, lorsque le 25 janvier, à 11 h. 19, *l'Amiral-Magon* est torpillé par un sous-marin allemand dans les circonstances suivantes :

Torpillage de l'Amiral-Magon (*25 janvier 1917*). - A 11 h. 10, des coups de sirènes répétés donnent l'alarme ; le commandant du transport (Cap. **LENORMAND**) a vu 1e périscope d'un sous-marin ; il aperçoit la torpille et manœuvre pour l'éviter, malheureusement la torpille sort de l'eau, change de direction et frappe 1'arrière du navire à hauteur de la cloison étanche séparant la cale occupée par des artilleurs, de celle occupée par l'infanterie. L'explosion détruit les échelles de sortie de la cale des artilleurs, ainsi qu'un radeau et une embarcation. L'eau se précipite et noie des conducteurs de à C.H.R. occupés à soigner les chevaux et des artilleurs restés dans la cale. Les opérations de sauvetage sont exécutées avec rapidité, personne n'a perdu son sang-froid.
L'Amiral-Magon disparaît 9 minutes après, entraînant les hommes qui n'ont pu s'éloigner suffisamment et ceux qui ont hésité à se jeter à l'eau.
Le sous-marin rôde autour de sa victime et montre son périscope à 30 m. du torpilleur l'*Arc* qui convoyait l'*Amiral-Magon*. L'*Arc* tire quelques obus sur le sous-marin et procède au sauvetage. Pendant 6 h. jusqu'à l'arrivée de la *Bombarde*, tout son équipage se prodigue et recueille 437 hommes et 13 officiers à son bord.
Le drapeau a été embarqué sur un radeau métallique, mais ce radeau, qui prenait l'eau, a chaviré cinq fois. Les trois premières fois, le drapeau a pu être sauvé ; à la quatrième il a coulé à pic et l'état de fatigue des survivants, moins nombreux à chaque fois, était tel qu'aucun n'a pu plonger pour tenter de le rechercher.

Les pertes en personnel sont :

Infanterie : 3 officiers (lieutenant **CLEMENT, de SABATIER** et **JOURDAN**) 150 hommes ; artillerie : 41 hommes ; Equipage : 11 hommes.
Les rescapés sont conduits le 26 janvier en rade d'Argostoli à bord des cuirassés *Mirabeau, Voltaire* et *Condorcet*, où ils reçoivent des vêtements. Ils y restent jusqu'au 31 janvier. Ce jour-là, à 15 heures, ils s'embarquent sur le *Mustapha II* qui doit les transporter à Salonique. Le départ de la rade d'Argostoli a lieu le 1er février à 8 h. Le 2 février, vers 9 h., le *Mustapha II* fait escale dans la baie de Milo ; quelques instants après arrive le *Charles-Roux* portant l'E.M. du 3e Btn du 40e, la 9e Cie et 100 hommes de renfort. Le commandant **MALANDRIN** se rend à bord du *Mustapha* et annonce au colonel que le train qui emportait son détachement, parti le 23 janvier de Marseille, a été tamponné un peu avant d'arriver à Tarente ; cet accident a coûté à la 9e Cie 8 tués et 12 blessés.
Le départ du *Mustapha II* et du *Charles-Roux*, escortés par un torpilleur anglais s'effectue normalement le même jour à 15 h. Ces navires arrivent à Salonique le 3 février à 14 h. 30. En raison de la situation des rescapés, le débarquement ne s'opère que le lendemain matin. Les éléments du 40e se trouvant à bord du *Charles-Roux* débarquent le soir même et vont bivouaquer au camp de Zeitenlich.
Le 4 février, aussitôt après leur débarquement, les rescapés du *Magon* reçoivent des vêtements, puis ils sont dirigés sur le camp des Orientaux où ils s'installent.
Les jours suivants sont consacrés à des distributions d'effets, pour les naufragés ; à des exercices de détails pour les 1er et 2e Btns. Le régiment reste partie aux Orientaux, partie à Zeitenlich ; le 3e Btn est groupé au camp des Orientaux à partir du 11 février.
Le 18 février, le 1er Btn désigné pour faire des travaux en vue de l'installation d'un centre d'instruction se rend au camp d'Hortackoj (14 km. E. de Salonique).
Le 7 mars, le général **CASTAING**, commandant la 30e D.I. passe en revue le régiment aux camps des Orientaux et remet des décorations à des officiers et soldats du 40e.

Départ de Salonique. - Le 9 mars, le régiment (moins le 1er Btn) quitte Salonique et vient en deux étapes (par Samli et Bunardza) au ravin des Zouaves (4 km. N.E. de Topcj). Pendant les

jours suivants on procède à l'installation du bivouac, puis les troupes font des exercices de compagnie et de bataillon.
Le 1er Btn, parti le 16 mars du camp d'Hortackoj, rejoint, le 18, le régiment au ravin des Zouaves.
Le 1er avril, les 6e et 7e Cies, sous le commandement du capitaine adjudant-major du 2e Btn quittent le ravin des Zouaves et se rendent à Vertékop où elles arrivent le 2 à 17 h. Elles doivent décharger des obus des wagons et les charger sur des camions autos.
Le 3 avril, vers 17 h. 30, une escadrille allemande bombarde la gare de Vertékop et l'hôpital anglais. Le bivouac des 6e et 7e Cies situé entre ces deux points, reçoit des bombes dont l'une blesse 6 hommes : le caporal **MAGNIEZ** de la 6e Cie, blessé très grièvement, meurt le soir même à l'ambulance.

Départ du ravin des Zouaves. - Le 10 avril, le 40e R.I. (moins les 6e et 7e Cies) quitte le ravin des Zouaves et marche sur Katerini. Cinq étapes sont nécessaires. L'itinéraire suivi passe par Topsin, Gida, Libanovon, Tuzla. A certains endroits, surtout entre Gida et Libanovon, la piste est coupée par des ruisseaux, qui ralentissent la marche.

Arrivée à Katerini. - Enfin le 14, vers 9 h., le régiment atteint Katerini, où il défile musique en tête ; il est acclamé par toute la population qui a pavoisé. Après le défilé il s'installe au bivouac sur la Place du Champ de Mars. Le soir, une retraite aux flambeaux, par la musique du régiment, parcourt les principales rues de la ville, aux acclamations de la population. Le lendemain, le régiment fait séjour à Katerini ; mais au lieu de continuer le 16 sa route vers le Sud, il reçoit contre-ordre et refait en sens inverse les étapes des derniers jours. A Libanovon, le 17, il trouve les 6e et 7e Cies qui, parties par chemin de fer de Vertékop pour Gida, sont arrivées à Libanovon le 15.

Marches dans la direction de Florina. - A partir du 17, le régiment est regroupé ; il se porte ainsi que la Division dans la région de Florina en sept étapes par l'itinéraire Gida, Verria, Vertékop, Vodena, Ostrovo, Gornitchevo, Rosna. En raison de la longueur de la marche, la troupe a un jour de repos après deux jours de marche. L'étape la plus dure est la dernière (27 avril). La pluie qui avait commencé la veille, continue à tomber jusqu'au moment où on arrive vers Gornitchevo, alors la pluie devient de la neige ; l'étape est longue, la route monte beaucoup pour redescendre après Gornitchevo, mais tout le monde suit, il n'y a aucun traînard. Après une grand' halte d'une heure à Banica, le régiment repart et arrive exténué, vers 15 h. à Rosna (10 km. E. de Florina).
Le 22 avril, le lieutenant-colonel **FREYDENBERG**, le capitaine **GAVEAU** et le sous-lieutenant **LASSERRE**, officier de renseignements du régiment, partent de Vertékop et vont faire une reconnaissance dans la région a l'est de la boucle de la Cerna (secteur russe et secteur serbe) ; ils rejoignent le régiment à Rosna le 30 avril.
Les jours qui suivent l'arrivée à Rosna sont employés à des travaux: de propreté. Les Cies sont à la disposition des commandants de Btn. pour des exercices, revues et théories.
Le 7 mai, à 15 h. le 40e reçoit l'ordre de faire mouvement à la tombée de la nuit pour se porter sur Zivonia (20 km. N. de Rosna) par l'itinéraire Vochtaran, Kuchograd ; il bivouaque à 1'O. de la route Zivonia-Brod.

Remise du Drapeau au 40e R.I. - Le lendemain 8, mai, à 19 h., devant tous les officiers et un détachement de chacune des Cies du régiment, le général **CASTAING**, commandant la 30e D.I. remet au lieutenant-colonel **FREYDENBERG**, commandant le 40e R.I. le nouveau drapeau du régiment. Les troupes défilent ensuite devant le drapeau et rentrent à leur bivouac.

Pendant son séjour à Zivonia, l'Instruction est reprise ; des manœuvres de Cie et même de Btn. sont exécutées à l'E. de la route Zivonia-Brod. - La Division est réserve d'armée.

Embarquement à Eksisu. - Le 21 mai, la Division reçoit l'ordre de se porter à Eksisu où elle doit s'embarquer en chemin de fer, pour une destination inconnue. Le régiment quitte Zivonia le 23 mai à 19 h., et passant par Banica, atteint Eksisu dans la nuit du 24 au 25. L'embarquement commence le 25 à 14 h. et demande 6 trains. Les différents éléments débarquent à Gida à partir du 26 à 1 h., et vont bivouaquer au fur et à mesure de leur arrivée à l'E. et au S. de Méga-Nisel (5 km. S. de Gida).

Arrivée à Katérini. - Le 28 mai, le régiment prend de nouveau la direction de Katérini par Libanovo et Tuzla. Il arrive à Katérini le 30 à 8 h. Il traverse la ville musique en tête, drapeau déployé, et défile devant le général commandant la 30e D.I. Il va ensuite bivouaquer sur la route d'Elasson, au N. du village de Kolokari (3 km. O. de Katérini)

Arrivée à Salonique. - La division reçoit le 3 juin l'ordre de revenir à Salonique pour être embarquée en bateau : toutefois le 61e continuera sa route vers le Sud. En conséquence, le 40e R.I. s'embarque en chemin de fer à Katérini le 4 à partir de 7 h., et est transporté dans la région de Salonique, à Tékéli ou il débarque le même jour à partir de midi. De Tékéli, le régiment gagne le camp de Samli où il bivouaque jusqu'au 8 juin, date à laquelle i1gagne Salonique.

Embarquement pour le Pirée. - L'embarquement sur les différents transports commence dans l'après-midi : E.M., C.H.R. et 1er Btn. sur le *Canada* ; 2e Btn. sur le *Duc d'Aumale* ; 3e Btn. sur le *Timgad*.
L'embarquement est terminé le 9 juin à midi ; le départ a lieu le soir à 19 h., pour une destination inconnue. Le convoi est constitué : en tête : *Catherine II* (58e RI.), à droite *Timgad* ; à gauche *Duc d'Aumale* ; en arrière *Canada*. Il est escorté par les torpilleurs : Le *Spahi* en tête, le *Trident* à droite, la *Fanfare* à gauche.

Débarquement au Pirée. - La traversée s'effectue normalement, le temps est très beau, La mer calme. Le convoi arrive le 10 juin à 23 h. en rade du Pirée. Le débarquement n'a lieu que le 12, à 12 h.30. Les troupes sont amenées par des chalands et des mahones au port du Pirée (partie Nord) où elles débarquent sans incident, le gouvernement hellénique avant fait connaître que les conditions de l'ultimatum avaient été acceptées ; néanmoins le 2e Btn. qui débarque le premier, prend une formation de combat et va occuper le secteur Trône de Xerxéscote 153 et y installe des avant-postes ; le 3e Btn. est à sa droite, sur les pentes S. du plateau de Pachy, à la cote 75, et à la station H. Joannés ; le 1er Btn. est en réserve au sud de la cote 75.
Le stationnement du régiment reste le même jusqu'au 14 juin ; le 2e Btn. est alors relevé par un Btn du 3e régiment russe, et vient bivouaquer à la lisière O. du Pirée ; le 21 juin, ce même Btn se rend au Pirée, pour y assurer le service de sécurité, Les effectifs non de service sont cantonnés au théâtre ou bivouaqués sur la place du théâtre.
Le 25 juin à minuit 50, arrive l'ordre de se tenir prêt à partir dans le plus bref délai. L'ordre de départ est envoyé à 4 h. Le régiment est mis en route immédiatement et marche sur Athènes ; en fin de mouvement (8 h. 30) le dispositif est le suivant : Le 1er Btn occupe le front Pnyx-Observatoire, Collines des Nymphes ; le 3e Btn est au S.O. du monument de Philopappos ; le 2e Btn – après relève au Pirée par les fusiliers marins – est rassemblé au sud de Sikelia ; à la disposition du général de Division ; le peloton de 37 est en batterie sur l'Acropole.

Occupation d'Athènes (*27 juin*). - Le lendemain, 1a Division fait savoir qu'Athènes sera occupée dans la soirée d'après le dispositif suivant : 2e Btn -gros, place de la Constitution,

détachant des postes à la légation de France, à la maison de M. Venizélos, etc. ; 3e Btn -gros, place de la Concorde, détachant des postes à la place Cannuig et à la place de l'Indépendance.
Le mouvement est renvoyé au 27 juin au matin. Les Btns se mettent en marche de façon à occuper leurs emplacements avant 5 h. 400 gendarmes crétois marchent derrière le 3e Btn et vont occuper sans incident le local de la « Police », rue Patissia.
A 8 h. on reçoit l'ordre de former la haie le long de la rue, depuis la légation de France jusqu'à l'hôtel de Grande Bretagne (place de la Constitution) où doit descendre M. Venizélos.
A 11 h., les autos transportant M **VENIZELOS**, Président du Conseil des Ministres helléniques, et sa suite, se dirigent vers le Palais du Prince Royal, ou le roi Alexandre de Grèce reçoit le premier ministre. Aussitôt après l'entrevue, le cortège revient à l'hôtel de Grande-Bretagne.
Après son arrivée à l'hôtel, M. **VENIZELOS** est ovationné par la foule ; il paraît au balcon et adresse quelques paroles très applaudies. Le soir, vers 18 h. il prononce du haut du balcon un discours politique, dans lequel il trace son programme. La foule, qui peut être évaluée au grand maximum à un millier de personnes, applaudit longuement.

Le régiment quitte Athènes. - En raison de l'attitude très calme de la population, les troupes françaises reçoivent l'ordre d'évacuer Athènes ; le mouvement s'effectue le 28 juin à 18 h.
Le 3e Btn., précédé de la musique, quitte la place de la Concorde, passe par la rue de l'Université, où il défile devant le général de Division, puis continue par la place de la Constitution ou le 2e Btn. prend place dans la colonne. Les deux Btns viennent alors défiler devant le général commandant l'I.D.30, suivent la rue d'Amélie et viennent réoccuper leurs emplacements du 25 juin.
Le 30 juin, l'E.M. du régiment, la C.H.R., les 2e et 3e Btns se rendent au Pirée. La C.H.R. cantonne aux écoles, le 2e Btn. au théâtre ; le 3e Btn. bivouaque a Phalère. Le lieutenant-colonel **FREYDENBERG** prend les fonctions de commandant d'armes du Pirée.
Le 7 juillet, le 3e Btn vient au Pirée relever le 2e Btn qui va bivouaquer à Phalère.

Le 14 Juillet 1917 au Pirée. - Le 13 juillet, à 20 h., une retraite aux flambeaux à laquelle prennent part la musique du régiment et des détachements de toutes les troupes stationnées au Pirée, parcourt les rues de la ville. A 23 h., du haut du balcon de l'hôtel de Ville, le Maire prononce un discours, chaleureusement applaudi par une foule énorme, massée autour de la mairie et sur les quais ; ensuite est tiré un feu d'artifice. La soirée se termine par la *Marseillaise* et l'hymne grec. Aucune contre-manifestation ne vient troubler la fête.
Le lendemain, 14 juillet, la ville est tout entière pavoisée aux couleurs alliées ; à 19 h., dans la rue Miaouly, le colonel **FREYDENBERG**, commandant d'armes, passe en revue une section du génie, et un Btn du 40e R.I., puis il remet la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au chef de musique Fenouil du 40e ; les troupes défilent ensuite devant le commandant d'armes, placé en face de la mairie, et rentrent dans leurs cantonnements.

Embarquement pour Florina (19 juillet). - Le 18 juillet, le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à s'embarquer en chemin de fer à destination de Florina. L'embarquement commence le 19 juillet à 18 h. à la gare du Rouf. En raison des rampes extrêmement fortes qui existent sur la ligne, les trains ne comprenant que 12 à 14 voitures, ce qui nécessite un grand nombre de trains pour transporter tout le régiment. L'embarquement ne se termine que le 23 juillet.
L'itinéraire suivi est : Thèbes, Lamia, Larissa, Katerini, Plati, Verria, Vodena, Eksisu.
Les premiers éléments débarquent à Florina le 21 juillet au matin, les derniers le 25 juillet. Ils bivouaquent dans les environs de la gare. A partir du 24 au soir, le régiment va, par Btn, bivouaquer à Krapesta, (6 km. S. de Florina), tout le 40e y est rassemblé le 26 au matin.

Marche vers Monastir. - Le 27 au soir, commence la marche destinée à amener le régiment dans le secteur à l'ouest de Monastir ; le 2e Btn quitte ce soir-là Krapesta, et par Nevolani, Klestina, Velusina, gagne Monastir, où il cantonne dans la partie sud-ouest, le 30 au soir. Le 3e Btn. et la C.H.R. suivent le même itinéraire à 24 h. d'intervalle puis le 1er Btn.

Occupation du secteur de Dihovo. - A la tombée de la nuit, le 1er août, le 2e Btn part de Monastir et va relever un Btn du 175e dans le secteur de « Gotha » (au N. de Dihovo) ; la relève se fait par la route de Trnova jusqu'à l'embranchement du chemin de Dihovo, point à partir duquel les Cies prennent la route de Dihovo, puis suivent le rù de Trnova.
Le lendemain soir, l'E.M. du régiment et le 3e Btn. relèvent à Dihovo les éléments correspondants du 1er R.M.A. ; enfin dans la nuit du 3 au 4, le 1er Btn relève à Posen les éléments du 1er R.M.A. qui occupent cette position.
Le 4 août 1917, tout le 40e est en secteur : il occupera ces mêmes positions, à part quelques modifications de détails, jusqu'à la marche en avant, le 25 septembre 1918.
Le secteur que prend le régiment est à peine organisé, les régiments qui l'ont précédé, disposant de peu d'hommes et de peu de matériels. Aussitôt arrivé, le 40e se met à l'ouvrage, et grâce à l'initiative du colonel commandant le régiment, qui créée une scierie à Dihovo, qui se fait concéder une coupe de bois au-dessus de Lahcé, le bois nécessaire à la construction des sapes arrive, et à la fin de l'hiver 1917-18, le secteur est complètement transformé ; les tranchées de première ligne sont creusées partout assez profondément pour permettre de circuler en plein jour ; des boyaux d'accès ont été créés, enfin les sapes sont terminées et peuvent abriter beaucoup plus que la garnison prévue. La cuisine est faite en première ligne, de ce fait les hommes peuvent avoir deux repas chauds ; cette mesure a été prise dès le début d'octobre 1917, sans amener de bombardement de la part de l'ennemi.
La répartition des Cies dans les secteurs est la suivante : secteur de Gotha, 3 Cies ; secteur de Posen, 2 Cies ; centre de résistance de Dihovo, 4 Cies.
Pour les relevés en première ligne, le 2e Btn et les 10e et 11e Cies alternent entre le secteur de Gotha et le centre de résistance de Dihovo, le 1er Btn., la 9e Cie, et les 1re et 3e C.M. entre le secteur de Gotha Posen et Dihovo. Seule la 2e C.M. reste constamment dans le secteur de Gotha.
Le 18 août, à 20 h., l'ennemi bombarde violemment l'ouvrage de Posen par obus de 105, 88 et de 77, et par obus asphyxiants et lacrymogènes. Ce tir prenant la forme d'un tir de préparation, notre artillerie déclenche en avant de Posen un tir de barrage, qui ramène les Bulgares dans leurs tranchées. Les cris entendus laissèrent supposer que l'ennemi avait subi des pertes sérieuses. Les nôtres étaient de 4 tués, (dont 2 par intoxication. Par gaz), 12 blessés (dont 2 gravement intoxiqués).
Le 2 septembre, la préparation dans le secteur du 58e (à notre droite) d'un coup de main qui doit être exécuté le lendemain, nous vaut des représailles avec torpilles et obus de gros calibre sur Posen, Gotha et les abords de Dihovo. Un Btn du 58e R.I. exécute le 3 septembre à 4 h. 45 une attaque sur le saillant de Kiel ; il y prend pied dans les tranchées et y reste toute la journée ; le soir, vers 19. h., il repousse une violente contre-attaque ennemie, puis se replie sur ses tranchées à 21 h.
Le 16 octobre, la Division fait connaître que les Grecs qui tiennent le secteur à notre gauche (Nizopole), exécuteront vraisemblablement le 21, une attaque sur la tranchée T 9. Pour donner le change à l'ennemi, notre artillerie fera des tirs de préparation en avant de tout le secteur de la DI.
Ces tirs, commencés le 17, se poursuivent jusqu'au 21 inclus. Ce jour-là, notre artillerie exécute à deux reprises différentes à 7 h. et à 17 h., de violents tirs de destruction sur quelques points ennemis, pour laisser croire aux bulgares que notre attaque est imminente et pour les obliger à exécuter leur tir de barrage. Ce stratagème réussit : on peut repérer les batteries ennemies qui

font le barrage, et les zones battues. Le temps étant devenu mauvais, le calme renaît dans le secteur.
Le 26 novembre, à 13 h., un avion ennemi vient par deux fois survoler nos lignes à une très faible altitude (150 m.) au deuxième tour, il est abattu par le tir de nos mitrailleuses et de nos fusils-mitrailleurs, et va tomber sur le petit élément de tranchée entre les points 654 et 658 (ouvrage de Hambourg). Le tir de notre artillerie, exécuté après sa chute, a brisé le fuselage et démoli complètement le plan inférieur.
Dans la nuit du 12 au 13 décembre, les Bulgares font un coup de main sur le petit poste 115 (Cie de la route) ; les sentinelles de ce petit poste se replient : un homme est tué, un autre blessé ; grâce à l'intervention immédiate de la fraction de piquet, l'ennemi est repoussé, sans pouvoir emporter quoi que ce soit.

Mort du Général Colin (*29 décembre 1917*). - Le 29 après-midi, le Général **COLIN**, commandant l'I.D.30, est mortellement blessé au mamelon de Bratindol ; il meurt dans la nuit à l'ambulance. Le lieutenant-colonel **FREYDENBERG** prend le commandement de l'I.D.30 et le commandant Patacchini celui du 40e R.I.
Dans la nuit du 29 au 30 décembre, l'ennemi fait une violente concentration d'artillerie sur tout le secteur. Peu après, une patrouille ennemie s'avance vers nos réseaux entre Gotha et la Route, elle est dispersée à coups de grenades, de V.B. et par les fusils-mitrailleurs.
Les mois de janvier et de février 1918 se passent dans un calme relatif. La température est très froide, de fréquentes chutes de neige empêchent l'observation et rendent les travaux pénibles. Des patrouilles d'embuscade sont faites, chaque fois que le temps le permet, en avant de nos réseaux, particulièrement dans le rù de Trnova.
Le 1er mars, le général **MONTERON**, commandant l'I.D. 30, étant rentré de permission, le lieutenant-colonel **FREYDENBERG** reprend le commandement du régiment.
Le 5 mars, le 58 e R.I. fait un coup de main sur le saillant de Hambourg. La préparation d'artillerie commence à 7 h. 30 et se poursuit toute la journée. L'attaque, exécutée à 19 h. 30, permet à ce régiment de ramener quelques prisonniers du 16e R.I. bulgare.
Le lieutenant-colonel **FREYDENBERG**, nommé chef d'E.M. du 1er groupement de D.I. quitte le 40e, le 6 mars et passe le commandement au commandant Patacchini. Le lieutenant-colonel **SIMONET**, venant du 1er R.M.A. prendre le commandement du régiment le 16 mars.

Appelé à de nouvelles fonctions, je quitte avec regret le commandement du 40e régiment d'infanterie et c'est avec une profonde émotion que j'adresse mes adieux aux officiers, sous-officiers et soldats de ce régiment qui ne m'a donné que des satisfactions.
Nous souvenirs communs : Blanc-Sablon, le Magon, Athènes, Posen et Gotha ne s'effaceront pas de ma mémoire.

A partir du 7 mars, le régiment s'étend vers la droite et prend une partie du secteur du 58e ; la répartition est la suivante : 1 Btn à Posen, 1 Btn à Gotha, 1 Btn dans la Plaine.
Dans la nuit du 13 au 14 mars, une patrouille commandée par le lieutenant **FAYE**, de la 6e Cie, tente un coup de main sur un petit poste ennemi dans le rù de Trnova ; ce coup de main ne réussit pas, le tir de notre artillerie ayant mis l'ennemi sur ses gardes.
Le 6 avril, notre artillerie ayant fait des tirs de réglage, l'ennemi riposte vivement, particulièrement sur la section des canons de 58 T, du col de Posen, qui doit cesser son tir, deux pièces ayant été enterrées et deux servants blessés.
Le 22 avril, nous tentons un coup de main, sur a2-n2, points situés en face du saillant de Posen, mais les mitrailleuses ennemies n'étant pas détruites, la troupe d'attaque (sous le commandement du lieutenant **SANTINI**) ne peut sortir. Ce coup de main, remis à plus tard, a lieu le 25 avril et ne donne aucun résultat ; le poste a2, nivelé, avait été abandonné par l'ennemi

qui tenait solidement le poste n2. Nos pertes sont de deux blessés graves (dont l'adjudant **WILM**, décédé le lendemain) et de deux blessés légers.
Dans la nuit du 26 au 27 avril, le 40e prend un dispositif en profondeur : 1 Btn à Posen, 1 Btn à Gotha et la Plaine, 1 Btn au repos. Il conserve ce dispositif jusqu'à l'offensive générale de septembre.
Cette période est assez calme : les deux partis font de fréquentes patrouilles et se constituent un système défensif de plus en plus fort.

OFFENSIVE (Septembre 1918)

Le 13 septembre, l'Armée d'Orient prend l'offensive vers le Dobropolje. A partir de cette date, les compagnies du 40e en première ligne font des patrouilles de reconnaissance, puis des patrouilles offensives, particulièrement les 23 et 24 septembre, jours où les reconnaissances sont effectuées en plein jour.
Le 25 septembre, à 3 heures, la 30e D.I. donne l'ordre suivant : « la 76e D.I. progresse à notre droite sur la Tortue, sans rencontrer de résistance. Poursuivre l'ennemi immédiatement en liaison avec le 157e R.I. à notre droite. »

Reprise de la marche en avant (*25 septembre 1918*). - L'exécution du mouvement commence à 6 h. 50 ; le régiment disposé en formation de combat, trois bataillons en ligne : 2e Btn (**AUTHEMAN**) à droite, 3e Btn (**MAITROL**) au centre, 1er Btn (**CHAUD**) à gauche. Dans la matinée, sur un ordre de l'I.D. 30, il ne reste que deux bataillons en ligne. Le Btn **AUTHEMAN** passant en réserve de D.I. Il est formé une colonne dite « de droite », comprenant l'escadron divisionnaire, le 40e R.I., deux groupes d'artillerie et deux Cies du Génie.
La zone assignée au régiment est comprise entre la route de Resna à droite et la ligne Signal de l'Arbre -rocher de Cobourg - Carapace, à gauche. A droite se trouve la 76e D.I ; à gauche les Grecs.
En fin de journée, le bataillon d'avant-garde (**MAITROL**) prend les avant-postes à Kazani ; le bataillon **CHAUD** est en marche sur Kazani où il arrive le 26 à 1 h.15 après une marche très pénible ; le bataillon **AUTHEMAN** et la C.H.R. bivouaquent à Capari.
Le 26 septembre, la marche en avant est reprise à la pointe du jour, dans la direction de l'Ouest. Le 40e arrive à la tombée de la nuit : le bataillon d'avant-garde (**MAITROL**) à Sopotska où il prend les avant-postes ; le bataillon Chaud en soutien derrière lui ; le bataillon de réserve (**AUTHEMAN**) au col de Gijaval. Le 27, le régiment atteint par son bataillon d'avant-garde la ligne Levareka-Krusijé ; le 28, le village d'Opeinca ; le 29, le village de Korosista.
Le 30 au matin, la Division fait connaître que la colonne de droite est retirée pour être portée dans une autre direction. Elle doit être prête à faire son mouvement de repli sur Trebiniste dès que l'ordre en sera donné. Il s'agit d'une reconstitution de la Division, les opérations suivant toujours un cours heureux.

Armistice avec la Bulgarie (*30 septembre*). - Peu après, le général commandant la 30e D.I. envoie l'ordre suivant : « Armistice signé avec Bulgarie le 30 septembre à midi. » L'ordre de regroupement à Trebiniste est modifié en raison de la nouvelle situation. En fin de journée, le 40e occupe les villages de Lihoviste et de Trebiniste.
A partir du 1er octobre, le régiment revient sur ses pas jusqu'au col de Gijavat, ensuite il est dirigé par étapes vers la région de Prilep, puis vers la région au sud de Stepanci, où il bivouaque, du 9 au 15 octobre ; de là il revient vers Prilep, à Peslerica, où il stationne du 16 au 20 octobre, date à laquelle il reprend sa marche vers le Nord par Velès et Kunanova. Là, il se dirige vers l'Est et se porte par Egri-Palanka sur Kustendil où il arrive le 1er novembre.

Toutes ces marches ont été très pénibles, la température est froide et le ravitaillement insuffisant ; les convois ne peuvent pas toujours suivre, les moyens de transport étant précaires et les chemins en très mauvais état.

Passage du Danube. - Le 40e R.I. se repose à Kustendil jusqu'au 9 novembre, date à laquelle il s'embarque en chemin de fer pour Sistov. La Division, en effet, à l'ordre de passer le Danube et de refouler les Allemands de Mackensen, contre lesquels les opérations continuent. Le 3e Btn (**VUILLAUME**) débarqué à Sistov le 10 au soir, franchit le Danube dans la journée du 12, jour où l'armistice est signé avec l'Allemagne. Il s'établit en tête de pont à Zimnicea. Les deux autres bataillons et la C.H.R. bivouaquent à Sistov et à Carovec (5 km. au S. de Sistov).

Entrée en Roumanie. - Le reste du régiment passe le Danube le 16 novembre et cantonne à Zimnicea et alentours ; le 18, la 30e D.I. reprend la marche en direction de Bucarest. Le 40e quitte Zimnicea le 19 et par Alexandria se porte vers la capitale de la Roumanie. La Division ayant été arrêtée par ordre supérieur dans la région immédiatement au S.O. de Bucarest, le régiment stationne du 25 au 28 à Cornetul din Valle et à Buda. Il est formé un bataillon de manoeuvre, qui doit défiler à Bucarest devant le Roi de Roumanie, lors de la rentrée solennelle de ce souverain dans sa capitale.

Arrivée à Bucarest. - Le 40e arrive à Bucarest le 28 novembre à la tombée de la nuit : il y tiendra garnison jusqu'au 24 février 1919. Il est cantonné à la caserne d'un régiment roumain.

Entrée du Roi de Roumanie à Bucarest (*1er décembre 1918*). - Le 1er décembre, le bataillon de manœuvre fait la haie, avec les troupes roumaines, anglaises et françaises sur le passage du Roi, puis défile devant lui.
Pendant son séjour à Bucarest, le 40e est employé au service de place : deux compagnies (les 1re et 2e) sont envoyées fin décembre à Routschouk pour aider le service de l'intendance au transbordement des vivres.
Le 16 janvier 1919, le 2e Btn est dissout, à cause du manque d'hommes : les effectifs et le matériel du 2e Btn sont passés aux deux autres bataillons et la Cie hors-rang pour les compléter ; le 20 janvier, le 3e Btn devient 2e Btn.

Embarquement pour la Russie. - Le 24 février, le 2e Btn s'embarque en chemin à destination de Bender ; les première et deuxième Cies rentrent de Routschouk et le 2 mars, le reste du 40e quitte Bucarest à destination de Rasdelnaïa, d'où il est dirigé sur Odessa. Il arrive dans cette ville les 7 et 8 mars ; le 2e Btn est envoyé également à Odessa ; à partir du 8 au soir, tout le régiment (sauf la 6e Cie à Galatz) est stationné à Odessa, caserne n° 6.
Le 13 mars, on supprime une compagnie par bataillon (les 3e et 7e Cies)

Campagne contre les Bolcheviks. - Le 21 mars, le 1er Groupement de Divisions donne l'ordre d'envoyer par voie ferrée à Kremidovka un bataillon pour procéder au désarmement des villages de la zone Est. Le 1er Btn, désigné à cet effet, s'embarque le 22 au matin à la gare des marchandises d'Odessa et arrive à destination le jour même. Il s'établit à la station de Kremidovka.
Trois jours après, le 24, la C.H.R. et le 2e Btn (moins la 6e Cie) quittent, par voie de terre, Odessa pour se porter à Zevachova, où ils arrivent après deux heures de marche. Le 29, le lieutenant-colonel Simonet part pour Kremidovka où il prend le commandement du détachement.
La pression des bolcheviks se fait sentir de plus en plus fortement ; le 3 avril à 4 h. 15, le 1er Btn quitte Kremidovka et se replie sur la ferme Caruntzy. Dans la journée, toutes les troupes

alliées se replient sur une ligne en arrière de Kremidovka qui est occupé dans la soirée par les bolcheviks ; le 5, le même bataillon bat en retraite sur la station de Zevachova. Les bolcheviks avancent ; ordre est donné par le commandement de partir dans la nuit.

Passage du Dniester. En exécution de cet ordre, le 40e quitte Zevachova le 6 au matin et va bivouaquer à Dalnik ; le lendemain, il se porte à Marienthal et arrive à Majaki le 8. Il traverse le Dniester sur un pont de bateaux dans la matinée du 9 et par Palanka, Gaukisla et Mologa, atteint le 11, Pos, Kamienni-Most (environs d'Akkermann) où il cantonnera jusqu'au 21 avril. Les hommes peuvent alors se reposer, les armes et les vêtements sont nettoyés.

Séjour en Bessarabie. - La zone de stationnement de la 30e Division étant portée plus à l'Ouest, le 40e quitte Pos-Kamiennij-Most le 21 avril et atteint Novo-Kickany le 28, où il est en réserve de secteur. A cette date, le 2e Btn est dissous ; le 40e est donc réduit à la C.H.R., 1 Btn à 3 Cies (dont une à Galatz) et une Cie de mitrailleuses. Le 2 mai, il relève le 38e R.I. à Chadzymuy où il reste jusqu'au 16, date à laquelle il revient cantonner à Novo-Kickany en réserve de secteur. De temps à autre, les bolcheviks attaquent sur le Dniester ; le régiment est alerté mais l'ennemi ne faisant pas de progrès, le 40e n'est pas engagé. Le 5 juin, le régiment est envoyé de nouveau à Chadzymuzy en réserve de quartier, dont le lieutenant-colonel **SIMONET** prend le commandement pour quelques jours seulement car le 10, le colonel étant rapatrié, passe le commandement du régiment au commandant Bouvet. A l'occasion de son départ, le lieutenant-colonel **SIMONET** adresse au régiment les lignes suivantes :

ORDRE du REGIMENT :
« Rapatrié, le lieutenant-colonel Simonet adresse à tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, ses adieux et ses vœux. A la tête du 4e R.I. depuis le 10 mars 1918, il a vécu avec lui les longs mois de Posen, les rudes et belles journées de la poursuite, la grande randonnée de Prilep à Bucarest, les heures pénibles d'Odessa, l'existence précaire de Bessarabie. Il a partagé ses misères et ses fatigues, ses souffrances physiques et morales. Il fut fier de sa valeur. Il connaît sa détresse ; elle prendra bientôt fin.
Mais que toujours, quoiqu'il arrive, le 40e soucieux de son passé, de son honneur, reste fidèle au devoir ; qu'il garde soigneusement sa réputation de discipline, de belle tenue, d'endurance ! Il doit à ces qualités de vivre encore ; il leur devra de rentrer bientôt en France la tête haute. C'est le souhait qu'avec une partie de son cœur, le lieutenant-colonel laisse à son cher régiment. »

Départ de Bessarabie.- Le 13 juin, le 40e commence à s'embarquer à la gare de Novo-Kauzany à destination de Reni, où il arrive dans la journée du 16. La dure campagne contre les bolcheviks était terminée !

Arrivée en Bulgarie. - Le 17 juin, la 3e Cie arrive de Galatz ; ce qui reste du 40e R.I. est définitivement groupé. Le 18, le 40e s'embarque sur chalands pour remonter le Danube jusqu'à Roustchouk où il débarque le 23 ; les différents éléments du régiment cantonnent dans les faubourgs de la ville.
Le 25 juin, sur ordre du général commandant la 30e D.I., il est formé un régiment d'infanterie métropolitaine de marche avec les éléments des trois régiments d'infanterie de la Division. Ce régiment n'est pas constitué administrativement. Les bataillons s'administrant isolément au titre de leur ancien régiment.
Le 26 juin, embarquement en chemin de fer à destination de Plevna où le régiment de marche stationne du 27 juin au 14 août. Il est cantonné dans les écoles de la ville. Il fait de l'occupation en pays ennemi. Les seuls évènements notables de cette période sont : la prise de

commandement du R.I.M.M. par le colonel **BERNARD**, le 9 juillet, et la célébration de la fête nationale le 14 juillet.
Le bataillon du 40e est embarqué en chemin de fer le 15 août ; il arrive à Tsaribrod le lendemain. Ce changement est nécessité par les élections bulgares : en prévision de troubles possibles, les troupes sont consignées les 17 et 18 août.
Enfin, le 31 août 1919, le régiment d'infanterie métropolitaine de marche est dissout. Les officiers et hommes de troupe non démobilisables et non rapatriables sont employés à compléter les services de la division, le cadre et le personnel des régiments de tirailleurs algériens. Le noyau administratif du 40e R.I. comprenant l'officier des détails et un comptable par compagnie est dirigé sur le dépôt du 40e à Nîmes.
Le 40e n'existait plus comme régiment !
Pendant cette guerre qui a duré cinq longues années, le 40e a largement contribué à la défense de la Patrie ; s'il n'a pas fait parler de lui comme tant d'autres régiments qui se sont couverts de gloire, il n'en a pas moins fait son devoir, bien souvent d'une façon obscure, comme en Orient où les conditions matérielles et climatiques surtout, étaient plus mauvaises qu'en France. Rentrés dans leurs foyers, les hommes du 40e pourront se dire avec fierté qu'ils ont bien mérité de la Patrie.

Citations obtenues par les Unités du Régiment

Ordre du Régiment N° 70

8e Cie du 40e R.I. . - A fait preuve le 11 novembre 1914 de beaucoup de ténacité, de courage et d'audace en enlevant à la baïonnette des positions retranchées occupées par l'ennemi.

3e section de la 1re Cie du 40e R.I. .- A fait preuve le 11 novembre 1914 de beaucoup de ténacité, de courage et d'audace en enlevant à la baïonnette des positions retranchées occupées par l'ennemi.

3e Btn du 40e R.I.- A fait preuve d'une grande bravoure et d'une ténacité exemplaire en se portant par trois fois dans la nuit du 17 au 18 novembre 1914 à l'attaque d'une position ennemie très solidement défendue, ne se laissant démoraliser ni par les pertes nombreuses qu'il subissait, ni par la résistance opiniâtre de l'ennemi. Allait se porter une fois encore à l'attaque de cette position lorsqu'il a reçu l'ordre de s'arrêter.

Chattancourt, le 8 avril 1915

Citation à l'Ordre du Régiment N° 77

6e Cie du 40e R.I. - Mise à la disposition du commandant du 3e Btn, s'est lancée pendant la nuit du 17 au 18 novembre 1914 à l'attaque d'une position ennemie concurremment avec les unités du 3e Btn.
A montré malgré ses lourdes pertes une grande bravoure et une admirable ténacité.
1re ,3e et 4e Sections de la 8e Cie. - Le 18 février 1914, ont fait preuve du plus grand courage et de la plus admirable ténacité en arrêtant par un feu violent une forte contre-attaque allemande

Archives familiales

parvenue à très courte portée des retranchements qu'elles avaient passé la nuit à improviser. Ont réussi à repousser cette contre-attaque en lui infligeant de lourdes pertes.

Ordre du Régiment N° 541

La 1re Cie commandée par le capitaine AUBOUT.- A fait preuve, le 25 septembre 1918 d'un bel entrain pour pénétrer dans la position ennemie et la nettoyer. A ramené 86 prisonniers, s'est fait remarquer pendant les dures journées des 25 et 30 septembre 1918 par son endurance et son esprit de discipline.

La 11e Cie commandée par le lieutenant COSTE. - S'est affirmée troupe d'élite pendant les dures journées du 25 au 30 septembre 1918 par son mordant, son endurance, sa bonne humeur, son moral élevé et sa discipline.

Ordre du Régiment N° 84

Citation à l'ordre de l'Armée. (*J.O. du 28 mars 1915*)

La 10e Cie du 40e R.I. chargée d'enlever le 17 février 1915 un bois organisé et occupé par l'ennemi, s'est lancée brillamment à l'attaque, a enlevé le bois à la baïonnette, s'y est organisée rapidement et s'y est maintenue malgré un bombardement violent d'obus de gros calibre et de bombes.
Quoiqu'elle ait perdu tous ses officiers, son adjudant et environ la moitié de son effectif, a repoussé le 18 au point du jour deux vigoureuses attaques allemandes dont la première était préparée par l'artillerie, et s'est maintenue sur la position conquise.

LISTE DES MILITAIRES
du 40e Régiment D'Infanterie, tués à l'ennemi

Officiers

Breyton Albin Chef de Bat.
Bertrand "
Armagnac Jean Capitaine
Bellissime Jean "
Caillaba Jean "
Fouque "
Gruson Désiré "
Klein René Ernest "
Laurent Jean Charles "
Oster Emile "
Ordioni Antoine Mathieu "
Rigaud Marius "
Roubineau Hippolyte "
Teissier Jules "
Audemar Désiré Lieutenant
Belluomini Séraphin "
Parlier Fernand Lieutenant
Roger Léon "
Vincent Aimé Romain "
Artis André S Lieutenant
Abric Emile Louis "
Bressous Marius "
Chauvet Jacques "
Gauch Maurice "
Jaumes Pierre Joseph "
Mileur Edmond "
Pugnaire Etienne "
Puyo Henri Joseph "
Santolini Joseph "
Sabatier Paul Louis "
Salvador du Fesq Paul "
Trives Théophile "

Davel Amédé Louis "
Fabre Emile Pierre "
Vidal de Lausun "

Sous-Officiers

Crouzet Pierre Gaston Aspirant
Derocles Albert Adjudt-Chef
Corre Georges Charles Adjudant
Deviller Jean Joseph "
Dupay Joseph "
Durand Eugène "
Ferrari Jean "
Maurel Louis "
Mari Antoine "
Nadal Louis Victor "
Noël Henri Eugène "
Ribal Louis "
Valette Rémy Léopold "
Artillan Charles André Sergt-Major
Bourgues "
Falaize Fernand "
Martel Casimir Joseph "
Laboucarie Jules Sergt-Four
Allivon Philippe Aug. Sergent
Bricard François Léon "
Cougnenc René Albin "
Ceccaldi Marc Ange "
Chomas Marcel "
Caddilhac Albert Eugène Sergent
Clanel Louis "
Chabrier Armand Auguste "
Debet Jean Jules "
Espaze Jean Emile "
Estor Auguste Léon "
Froment Gaston "
Foulquier Adrien "
Froment Henri "
Gondal Jean François "
Gay Edmond Paul "
Mourcia Isaac "
Matal Augustin "
Perrier Auguste Louis "
Privat Louis Julien "
Robert Justin Médéric "
Ribot David Louis "
Rimet Louis Gustave "
Siviragol Pierre Jean "
Saulières Victor "
Weissemburger Henri Jean "
Vidal Louis "

Caporaux

Alibert Pierre
Donzel Maurice
Laseignous Th.
Roux Joachin
André Antoine
Dominice Jean
Lètre Marcel
Sipeyre Théop.
Baard Félix
Estienne Jules
Mery Albin
Soulas Charles
Balon François
Figuières Franç.
Penin Fernand
Talandier Louis
Beraud Alex
Guillaume Paul
Prat Louis
Teyssier Joseph
Bonnaud Simon
Gras Louis
Quintin Joseph
Villalongue Em.
Boudon Emile
Genibrel Ulysse
Risoul
Couderc Léon
Jumas Marcel
Roux Fernand
Chauzal Pascal
Lauzel Aristide
Rey Henri

Soldats

Alard Charles
Aubert Louis
Aldebert Joseph
Azéma René
Ausseil Julien
Averous Louis
Alibert Marius
Aullsier Jean
Audiffrain André
Auzeel Louis
Auriol André
Anglezi Emile
Astruc Jean
Aiglon Marius
Audran Antonin
Attias André
Aurenche Cam.
Amabric Arm.
Avenas Paul
Ausquer Jean
Ayral Pierre
Alger Charles
Alaux Amédé
Andrieu Jean
Blayes Emile
Bompaire Emile
Boussieux Bapt.
Brun Antoine
Baget Gustave
Bouliels Ernest
Bastide Louis
Balme Hildebert

Aubaret Franç.
André Edmond
Assaleix Marius
Aujoulat Pierre
Avignon Hilarion
Arnaud Marius
André Camille
Angrignac Joseph
Anciaux Raym.
Allègre Antoine
Arlaud Raym.
Aubert Joseph
Agrain Baptiste
Alanches Prosper
Alet Henri
Armand Marcel
Armequin Félix
Artis Etienne
Auplan Etienne
Astier Jean
André Louis
Atard Jean
Ausseil Aimé
Amaric Désiré
Azaïs Louis
Allemant Isidore
Athiel Ernest
Ambros Franç.
Cabal Edmond
Colomb Léon
Chaudenson E.
Couston Gabriel
Causse Félix
Carli Toussaint
Chapelier Paulin
Chalmelon Alph.
Couronne Adrien
Costa Nonce
Carrière Edmond
Crouzet Joseph
Castanier Louis
Cruvelier Théo.
Carbonel Marie
Cau Pantaléon
Cure Pierre
Chaillot Victor
Champonnier
Chauty Jean
Chazalon Casimir
Combe Jean

Astruc Philippe
Alcouffe Raphael
Amiel Célestin
Austruy Jean
Arnaud Louis
Alcouffe Hyacint.
Authier Alexand.
Augaivernaire F.
Andréotti Franç.
Auriol Paulin
Alingry Fernand
Authie Jean
Amiel Vincent
Alauze Paul
Agniel Louis
Audibert Ernest
Astrand François
Audiger Kléber
Augier Marcel
Aujoulat Pierre
Avignon Louis
Aubert Louis
Avon Etienne
Auffret Pierre
Aspart Paul
André Fernand
André Marcel
Assie Aladin
Bastide Marius
Bertrand Fr.
Bouis Ignace
Bourdel Louis
Bourrely Louis
Bourrie Achille
Barral Fernand
Bouscarel Victor
Bousquet Henri
Beaufort Léon
Bonacorsi Jean
Boudon Marius
Bouchieu Hugues
Banet Eugène
Bayssas Gustave
Bonnet Mézerg.
Boyer Paul
Bonet Jean
Brenac Auguste
Boisset Jean
Bernard André
Bettolace Dom.

Avril Alexandre
Abric Joseph
Arbien Camille
Amblard Firmin
Archimbaud A.
Auclerc Auguste
Arnot Antoine
Alles Ernest
Allez Albert
Audouard Jean
André Albert
Astruc Antonin
Aubert Léon
Armand René
Agniel Léonard
Ambry Gustave
Areizet Julien
Agniel Louis
Bouisset Henri
Boisson Emile
Borelon Pierre
Bitton Albert
Bournier Aug.
Barsalon Jean
Bouisset Louis
Bessieux Emile
Bonnet Franç.
Brassac Henrri
Bonnetain Jean
Beynet Fernand
Bourguet B.
Badol Aimé
Bordage G.
Broussar Gabr.
Blouin Jean
Barbaza Clovis
Berly Louis
Bouvet Claude
Bourgade G.
Billes André
Bouchet Jean
Barthélemy A.
Bouchet Lèon
Baron Louis
Baillette Aut.
Barthe Honoré
Beaules Prosper
Benazeth B.
Bertrand A.
Blanc Edmond

Bruguière Alph.
Bénézet André
Becker Joseph
Brioude Jean
Broussy Emile
Bouyer Eugène
Bachevalier Fr.
Baglione Ant.
Bros Georges
Courliol Julien
Chaze Jean
Costi Elie
Castellan Gab.
Chabassut Alf.
Crespin Jérome
Chaufour Eug.
Chaillan Pierre
Criquel Jacques
Cazanave Sylv.
Carayol Marcel
Caussand Jean
Castie Marius
Combes Franç.
Charles Ferd.
Carayon Gaston
Charansol C.
Caulet Emile
Camouso Louis
Boulet B.
Bonhour Albert
Berbiguier J.
Bully Emile
Bonno Léon
Blanc Adrien
Bourrie Louis
Bassel Prosper
Bazalgette G.
Boussaguet A.
Buil Sylvestre
Bouchard D.
Barres Louis
Bidart D.
Bompart Jean
Brun Louis
Coppini Noël
Clot Emile
Col David
Cornu Gustave
Corsetti Jules
Colin Georges

Archives Nationales

Cruveiller F.
Cousinie Jean
Casadamont M.
Crespon August.
Cluzel Jean
Cogoluenhes J.
Chavagnac Louis
Calvet Séverin
Chaffiol Charles
Cortial Jean
Chamart Lucien
Cèhe Ernest
Chassagnon P.
Charra Louis
Combes Pierre
Clauzel Hippol.
Cagnazzoli Il.
Coustal Antonin
Coustau Michel
Constant Marcel
Couve Pierre
Coste Etienne
Conort Marie
Cavalier Pierre
Calvaretto Léon
Chaudorge P.
Bresson F.
Bourdillon F.
Bouery Edouard
Canel Joseph
Carminati A.
Causse Clovis
Chalvidan Henri
Canal Charles
Deleuze Cyprien
Dalverny Firmin
Daraud Pierre
Delenne Joseph
Depuntis Antoine
Dhuisy Jean
Dugas Emile
Delon Pierre
Delubac Marie
Ducani Jean
Dolhadilhe J.
Duplissy Franc.
Ducros Louis
Defrances Barth.
Dumas Lucien
Deaude Jean

Bonnefous Rom.
Baixas François
Boyer Jules
Bas Honoré
Bougarel Scipion
Biot Auguste
Barral Jean
Boutonnet Fr.
Bouvy Charles
Benoit Léonce
Boissier Alexis
Bernard Laurent
Bertoni Charles
Badière C.
Boucaud Joanny
Bancilhon Ernest
Bernard Jean
Biol Joseph
Bebredon Pierre
Bécamel Pierre
Barrières Adrien
Bonnaud Alexis
Bordes Jean
Bernades Joseph
Balsan Joseph
Bouvier Elie
Baudran Charles
Brun Joseph
Bousquet Steph.
Dunnoyer Franc.
Deleuze Alfred
Depuydt Gilbert
Dumas Arthur
Dumon Louis
Dive André
Doyen Gaston
Deleuze Adolphe
Darfeuille Noel
Ducey Edmond
Dupré Pierre
Durand Adrien
Bernon Louis
Biau Edmond
Bas Pierre
Bousquet Eug.
Bergeron Ernest
Brelit Eugène
Barrès Auguste
Burguière Jean
Nègreverne

Blancou Th.
Boissier Simon
Bonnet Marius
Bournier Marin
Boyer Denis
Bravais Paul
Brouillet Pierre
Bruchet Pierre
Bessolot J.
Boissier Léon
Boissier Elie
Brahic Ernest
Butin Clotaire
(de) Benière Jean
Baissac Etienne
Boudon Emile
Boyer Philippe
BoireauEdm.
Bellat Paul
Bataille Elie
Bouchet Jean
Bordarier Emile
Broussoux R.
Barthe Lucien
Broche Joseph
Bony Jean
Buiteau Pierre
Bellin Léopold
Boulo Jean
Peyre Eloi
Palmaccio J.
Paulian Henri
Palouzie Joseph
Patalex Antoine
Pialet Adolphe
Pech Benoit
Perrier Firmin
Pichot Baptiste
Pugenier Léop.
Pignol Marius
Pagès Albert
Pousthomis A.
Pons François
Pellgry Joseph
Pailhes Valentin
Pierre Albert
Pinel Léon
Paquet Marius
Papaix Fernand
Piro Antoine

Courbis Pierre
Charreau J.
Chaldoreille L.
Carivene Henri
Cristofari Ange
Cauquil Franç.
Clozel Hippol.
Cazaban Jean
Calas Jean
Calmel Romain
Cheron Paul
Corbière Paul
Chapel Elie
Cassan Georges
Cavalier Noël
Cambon Lucien
Couderc Joseph
Causse Casimir
Colonna F.
Cardinali A.
Castanier Emile
Cartella Michel
Carrage Alex.
Cottereau Louis
Costes Joseph
Couflignal Louis
Cros Marcel
Caralen Jean
Chapel Julien
Gau Joseph
Goasampis H.
Gibelin Raym.
Giran Albert
Ghiys Oscar
Gallis Charles
Genibrel Ulysse
Guiraud Bapt.
Godmer Arthur
Ginnoux Marcel
Gau Pascal
Gely Gabriel
Gairaud Joseph
Gratio Louis
Gayral Jean
Hote Jean
Hemrich Jean
Heuze Paul
Hazevis Stan.
Hillaire Louis
Herby Ferd.

Archives Nationales

Dartigues Albert
Dumont Maurice
Demoulin Hippol
Delon Jean
Dumas Gabriel
Deshons Paul
Dufour Gustave
Drivon Jean
Delaisse André
Daniel Louis
Durand Raym.
Deschanel Paulin
Dauphin Prosper
David René
Debuse Charles
Dubos Marcel
Decaye Alex.
Ducasse Pierre
Denis Jean
Deshons Alph.
Doleac Ismael
Dorio Barth.
Dumas Alphonse
Dumas Armand
Durand Edmond
Durand Raym.
Dauphin Camille
Doussin Clément
Durand Jean
Durand Joseph
Jacquemus A.
Jourdan Antoine
Jaussaud Edm.
Jouvert Emile
Jalbaud Adrien
Jullien Casimir
Jean Edouard
Jugan Désiré
Jullien Emilien
Journet Charles
Jalbert Germain
Krikris Judas
Lagarrigues J.
Lafont Jules
Le Drogoff Louis
Lasserrre Maurin
Lemay Charles
Lignon Ernest
Lignon Jules
Longlsi Baptistin

Navelat Jules
Nègre Gabriel
Novella Auguste
Niel Louis
Orsatelli Antoine
Ollier Marie
Orsini Jean
Odiardo Pierre
Olivèse Antoine
Ormières Louis
Ognia Lucien
Orsini Laurent
Ormières Léon
Ollier Emile
Orlhac Louis
Oboeuf Arthur
Paulin François
Potot André
Plantier André
Peyrolles Pierre
Peyronnet M.
Petit Augustin
Petit Louis
Portal Iréné
Pastre Louis
Portalès Ernest
Pagès Jean
Peille Pierre
Perret Armand
Poiffaud Ernest
Launes Jules
Gayraud Louis
Champetier Abel
Cabanel Henri
Calcal Louis
Calvert Etienne
Castanier Fern.
Centres Frédéric
Ceries Justin
Chabert Lazare
Charbonnier J.
Chaudoreille C.
Chauvet Jean
Chavet Hilaire
Clément Julien
Codol Jules
Cognet Félix
Coupie Marcel
Cournie Henri
Cresp Augustin

Pialat Jacques
Geniès Antoine
Guy Firmin
Gras Louis
Guizard Louis
Girol Victor
Gil Auguste
Guy Louis
Duizard Eugène
Gardes Franç.
Grellet Fernand
Garnier Pierre
Gau René
Gautier Henri
Garay Frédéric
Gout Auguste
Granger Jules
Granoux Il.
Gras Edouard
Grevail Léonce
Guerre Auguste
Grefeuille Emile
Guillot Emile
Gay Clément
Guilhon Edgard
Gervaud G.
Garrigues Paul
Guillaud Henri
Goullevin Louis
Gabriel Emile
Collomp Barth.
Chabert Henri
Chiappe Franç.
Crouzet Pierre
Constans Julien
Cabrol Honore
Capellier Louis
Clément Ch.
Causse Raym.
Chalier Auguste
Cristol Joseph
Combes Léon
Champandard J.
Cloquié Jules
Chapelle Michel
Cros Emile
Coste Louis
Chanal Joseph
Coeurvolant I.
Corso Vincent

Henry Jean
Huguet Auguste
Hugues Amédé
Haïon Emile
Hilaire Emile
Hibert Jean
Isnard Jean
Icard François
Imberton Emile
Jouve Louis
Jeanjean Alph.
Joanon Charles
Joucla Joseph
Julia Dom.
Justet Edmond
Juilla Joseph
Jean Aymé
Jeanjean Emile
Jourdan Charles
Jacques Oswald
Jumas Marcel
Justet Gabriel
Jean Alfred
Jullian Henri
Joseph Jean
Jougla Augustin
Jullien Marcel
Jullie Artur
Jovel Joseph
Jeandron Marc
Espagnac Henri
Falguières M.
Fromenteau J.
Floutier Fern.
Faïsse Louis
Fabier Joseph
Fine Ernest
Fromental Alf.
Fauque Albert
Farren Lucien
Franc Félix
Fraysse Eloi
Farques Jean
Fages Jean
Fobis Joseph
Flogny Emile
Frances Elie
Folcher Lucien
Ferrier Marc
Faissat Jean

Archives Nationales

Lacombe Ernest
Lezer Ernest
Lambert Franç.
Laget Fortuné
Lagarrigues G.
Latreille Candide
Lassagne Et.
Laporte Gabriel
Lunel Noel
Lagarrigue H.
Laurenti Antoine
Laserre Louis
Lacombe Paul
Lauveinstein Ch.
Loual François
Loubet Paul
Leplay Leon
Leonetti Jean
Louche Louis
Lombard Franç.
Lafeuille Ernest
Legal Auguste
Lapierre Louis
Laurent Thèoph.
Louvrier Henri
Lavergne Julien
Léoni Don
Laval Gilly
Lotti Jean
Lasgouzes Eug.
Laurens Joseph
Fabiani Domin.
Ferrières Casim.
Frayssmes Louis
Gadilhe Camille
Grayssagnel L.
Granier Adrien
Guigue Fernand
Graff Charles
Grienenberger N.
Gisera Gui J.
Gaudin Marius
Guillemat Joseph
Gaugnet Alex.
Gravil Marius
Garros Pierre
Guimard Paul
Gavalda Paul
Gouillon
Genoyer Albin

Cugnenc Edm.
Cabi Justin
Coulon Marius
Capes Jean
Corbet Jean
Crouzet Auguste
Cheval Paul
Calvez Joseph
Caro Maurice
Carnus Pierre
Camproux Louis
Clergues Jean
Chevalier Joseph
Canal Jean
Chiron Joanin
Cohade Philippe
Couret Jean
Carton Antoine
Combaluzier A.
Cregut Paul
Chagot Louis
Capelle Auguste
Canal Louis
Coulomb Gaston
Claussin
Colonna Paul
Courbier Gédéon
Charpail Aristide
Combaluzier F.
Colombani J.
Capien Charles
Guiot Jules
Gibert Raym.
Grammary L.
Gély Justin
Lyonnet Emile
Lagarrigues J.
Lacuve Joseph
Lacroix Adolph.
Lalo Paul
Laugier Marcel
Lhermet Marc
Lacoste Ed.
Lacombe M.
Lau Louis
Lazzi Pierre
Lequet Antoine
Lestrade Carb.
Lantuech C.
Largilier G.

Carayon Louis
Charre Louis
Chambo Henri
Chapat Franç.
Chabanon Elie
Chapel Louis
Cornu Olivier
Clermontel J.
Condeyre J.
Chazal Louis
Desquets Victor
Domergues J.
Ducamp Joseph
Domenge Pierre
Druilies Alph.
Dolce Joseph
Durand Albin
Durand Georges
Donati Mathieu
Duplix Victorin
Delmas Joseph
Englevin C.
Escot Moïse
Eygonnet Aug.
Ercole Pierre
Estrems Th.
Erin Edmond
Evano Joseph
Estor Paul
Eygonnet Cal.
Eysette Etienne
Latour Marcel
Lafont Antonin
Laterre Guil.
Leblanc Ernest
Lazare Justin
Lautie Charles
Le Bonniec G.
Liard Pierre
Lattes Louis
Leignadier Al.
Leyris Louis
Lotis Urbain
Levy Abraham
Leonelli André
Lacamp Marius
Lagritaire G.
Leche François
Michel Alfred
Moulia Jean

Fraysse Firmin
Fabie Philippe
Fabre François
Fiol Barthèlemy
Fabron Hippol.
Foin Emile
Fabre Jean
Ferlay Joseph
Falguières A.
Fournier Pierre
Fraux Joseph
Fraysse Franç.
Fesson Louis
Franceschi Fr.
Faravel Alix
Faure Jules
Favier Fernad
Fougasse Aug.
Fournier Louis
Forastiero J.
Fernadez M.
Frank Auguste
Ferrante Vict.
Foussat Camille
Fouquet Louis
Ferrand Henri
Fabreguettes P.
Fontanille L.
Fabre Tous.
Fidon Emile
Fesquet Joseph
Marty Maurice
Machy Paul
Martaresche P.
Mareau Casimir
Malrieu Paul
Meycelle Adrien
Martin Marcel
Mouren Pierre
Maffre Paul
Metge Louis
Meravilles
Mourier Lucien
Mouly Louis
Monteil Marius
Monge Henri
Mercier Aug.
Massot Marius
Mignon Léon
Malgouyres A.

Archives Manuscrit

Gaudemard A.
Goudal Jean
Guigues Paul
Guieys Marius
Guignard Eug.
Girbelle Marius
Guiraudon Alb.
Grevoul Paul
Gril Joseph
Galinier Pierre
Guidello Emilien
Graussaud Jean
Geminard Paul
Gony Joseph
Gournal Paul
Guillaudin G.
Gregoire F.
Gleyse Cyprien
Gabin Armand
Gaubert Louis
Gibelin Pierre
Gondran Fern.
Gilly Paul
Gachon Edmond
Guidicelli Jérôme
Garric Joseph
Girard Charles
Galley Théodore
Gissard Camille
Gagus Gustave
Garrigues Joseph
Ginet Siméon
Pontaud Albin
Pastre Honoré
Provence Jean
Phelisson Abel
Paulet Joseph
Pourpe Alfred
Pistre Pierre
Peymiral Alfred
Paiel Joseph
Pelissier Ed.
Panouille Joseph
Perotti Fernand
Pages Charles
Pantel Aphonse
Paulus Paul
Pendaries Raoul
Pic Louis
Pongy Emile

Lassate Hippol.
Lamouroux L.
Larguier Paul
Laporte Jean
Laporte Elie
Lanouenan E.
Laporte Henri
Laseignous Th.
Lelièvre Louis
Le Bec François
Lacombe Pierre
Laugier Jules
Lavanier S.
Lenoir Maurice
Lyon
Lagneaux Em.
Lenglet Charles
Lyon Marie
Lefondre Ad.
Le Maux Yves
Le Talec Joseph
Louage Léon
Laffont Paul
Loune Jean
Lascombe L.
Lecler Auguste
Lanoir Marcel
Lecompte Henri
Leberre Jean
Lepoitevin Jules
Lauzière Gaston
Laune Pierre
Quemeneur A.
Rabier Louis
Raymond Jean
Rabanit Marius
Raynaud Marie
Reynaud Henri
Rouge Marius
Roux Pascal
Rouanet Abel
Robert Léon
Rigal Maurice
Rivernale Léon
Russo Antoine
Rouanbet Franç.
Ravel Paul
Revest Aristide
Roussy Marius
Ribard André

Massot Georges
Martin Adolphe
Manamet Crepin
Miquel Joseph
Molinié Etienne
Mourgues L.
Maurin Henri
Marcous Cyp.
Malzac Ulysse
Michel Pierre
Mascartel Jos.
Mazellier Denis
Marjullo Henri
Martel Maurice
Albert Michel Jules
Mattei Jean
Mariani Marc
Mabroux L.
Malbois Joanin
Marty Paul
Maurin Louis
Méjeane Ant.
Marion Albin
Martin Fernand
Martin Jean
Mattei Ange
Mialon August.
Michelangeli A.
Miquel Albert
Mareillac Albert
Mare Henri
Médard Roger
Roy Pierre
Ribstein Joseph
Rigaud Marius
Ribvière Baptiste
Racol Jean
Roujon Charles
Richerme C.
Richon Antoine
Ribier Jean
Reboul Louis
Rigaud Marcel
Rouyre Joseph
Reboul Florent
Rigaud Raym.
Richard Marie
Rigal Joseph
Robert Fréderic
Reymond Ferd.

Martin Emm.
Marquie Casimir
Masse Sévère
Moulin Léon
Marin Louis
Mazaud Franc.
Monginon Jos.
Martin Fernand
Martin Etienne
Miran Charles
Marioge Adrien
Petit Louis
Pansier Jules
Palaysi Emile
Planque Jacq.
Pons Emile
Puech Albert
Patrac Mathieu
Perilhon Joseph
Puget Pierre
Pech Jean
Pialot Léon
Paulet Joseph
Proriol Michel
Prevost Eugène
Pradier Eloi
Pauly Eugène
Peyre Marius
Pietroni Ange
Pujolas Albert
Pujol François
Ponsol Léonce
Riboulet Pierre
Rol Georges
Raynaud Cas.
Rouquette Paul
Rivaggioli J.
Rouge Armand
Rouland Victor
Roche Louis
Rocafort Pierre
Rousset Alph.
Ricard Louis
Rouvergnol Jean
Roche Clovis
Rouzaud Ch.
Roux Joanny
Rousset Aug.
Rognant Pierre
Rouzet Pierre

Archives Nationales

Pouget César
Pradal Paul
Privat François
Pietri Ange
Pomier Félix
Mollier Théoph.
Perrault Georges
Piganiol Joseph
Planchon Louis
Pastre Justin
Pouvreau Lucien
Pradel Louis
Pic Arthur
Pouchet Martin
Piaulenne Gabr.
Pierrejan Lucien
Petit Henri
Picavet Pierre
Pradier Clément
Pouzol Aimable
Pages Désiré
Precigou François
Privat François
Pagliano André
Plantevin Gaston
Pouplin Eugène
Pouy Pierre
Pailhes Marius
Passet Henri
Platet Jules
Quet Joseph
Quintin Joseph
Quet Emile
Saugrain Louis
Saint-Jean Od.
Saissac Louis
Salze Jules
Martin Emm.
Mommeja Aug.
Meyrueix Louis
Muzzy Jean
Miquel Paul
Malemanche G.
Miquel Léon
Monnet Alfred
Morin Edouard
Mazeyrat Michel
Mery Albin
Magniez Jean
Martin Marcel

Riey Albin
Ressouche
Raymond Paul
Rabier Clément
Rey Isidore
Reversat M.
Rabaud Paul
Reynol Mazin
Rocher Marcel
Ranc Louis
Roux Henri
Ricard Louis
Rivières Adrien
Rebergeat Fél.
Reymond Jules
Roussel Alfred
Robelin André
Roge Louis
Roch Jean
Roucayrols R.
Rossel Elie
Rozies Auguste
Rouchet Alfred
Regnac Urbain
Roux Albéric
Roquette Urb.
Roux Fernad
Roche Julien
Robert Louis
Rieu Paul
Reynard Clovis
Roussel Fern.
Raliet Jean
Malbo Bernard
Marquet Urbain
Martin Auguste
Mahul Gaston
Montagne Benoit
Martin Joseph
Marcillac Cas.
Mallet Jéphirin
Malagert Franç.
Maurin Arthur
Nicolas Louis
Ny Ernest
Nicolas Marcel
Nuty Joseph
Nougier Fern.
Nicoli Antoine
Niel Pierre

Ramond Henri
Ravet Guil.
Ricard Marius
Ribes Théophile
Ravier Paul
Redon Baptiste
Roy Joseph
Roche Fernand
Rousset Joseph
Roger Elie
Ramel Paul
Roger Antonin
Ratin Louis
Raymond Clém.
Recolin Laurent
Rey Joseph
Reynaud Pierre
Ribot Daniel
Robert Joseph
Robert Hippol.
Rochette Aug.
Rolland Hippol.
Roman Albert
Romeas Pierre
Rouquier Jacq.
Roustan Cam.
Rouverel Léon
Rieu Joseph
Romadier Jos.
Robineau Jean
Roux Louis
Rito Emile
Riou Joseph
Salager Alph.
Sarazin Joseph
Saint-Léger Is.
Séverac Jean
Soboul Henri
Salvy Numa
Soulier Marcel.
Soustelle Félix
Sellier Gustave
Sibel Jules
Sara Louis
Sablairoles G.
Saleil Henri T
Soubeyran B.
Sourie Léonard
Salmon Jean
Sachy Georges

Roux Antoine
Ridelle Gaston
Romieu Edm.
Roubaud Jacq.
Richard Joseph
Rouverand Cl.
Reboul Joseph
Ramond Jean
Ratier Emile
Rodier Joseph
Saiel Jean
Sanette Véran
Sans Marius
Samouilhan A.
Sarat Jean
Sardou Victor
Silhon Danton
Salles Léon
Servière Vict.
Surrocca Aug.
Sanchez Joseph
Soula Théodore
Schmitt Jean
Serres Baptiste
Sallette Jules
Sablier Edouard
Samson Jean
Sière Louis
Saud Paul
Sorbs Alfred
Saune Louis
Serres Ernest
Sabonnierre S.
Tremosaygnes
Trinquet Louis
Thomas Ernest
Tardieu Fern.
Thomas Denis
Tichet Georges
Toulza Louis
Tempaire Fr.
Tournier Sylv.
Trifoux Ernest
Talagrand A.
Tabardel Adr.
ardieu Jean
Tourel Meril
Théroud Ch.
Thibon Fern.
Théraube F.

Archives Nationales

Monier Eugène
Marnala Felix
Manifacier Louis
Malgouyres A.
Mandaroux Jean
Martin Auguste
Massoni Paul
Maurin Paul
Moulières Ernest
Moulin Théoph.
Micouleau Jean
Maynadier H.
Martin Maurice
Meric Joseph
Martin Jean
Morgan Auguste
Marin Charles
Martinem Vict.
Micheneau F.
Monier Léonce
Malaval Abel
Masse Jules
Moulin Auguste
Meyruies Cam.
Ménard Louis
Magnien Théop.
Méjean Auguste
Mouraille Raoul
Massip Romain
Mangenot G.
Mouret Arthur
Malvache Léon
Maffre Aimé
Vialle Marius
Vallat Eloi
Veau Paul
Volle Jean
Virgile Gustave
Vézinet François
Vray Eugène
Vizolles Abeml
Veyssière Félix
Vailhes André
Vidal Laurent
Viala Joseph
Vergier Paul
Védrines Jean
Vidal Joseph
Vidil Louis

Nouvel Celst.
Nicouleau Léon
Noel Charles
Naval Louis
Nordel Charles
Nicolas Joseph
Ninon Corentin
Nabat Henri
Reilhan François
Reynaud Hubert
Rames Marius
Roussel Elie
Roche Emile
Reboul Joseph
Rascalon Henri
Raffaeli Ignace
Roger Pierre
Rouveyrol Ant.
Roussel Marcel
Reynaud Germ.
Rouverand Paul
Regnier Jean
Roques Irèné
Reyne André
Robin Claudius
Renvier Justin
Regourd Marcel
Raynaud Julien
Ribes Emile
Ribot Louis
Raymond Adr.
Rieu Augustin
Solignac Martin
Veyron Aristide
Vedel David
Vergès Jacques
Viste Louis
Verdier Marius
Volpellière Elie
Veyrenc Auguste
Vignal Jean
Valière Casimir
Vermorel Jean
Vanel Alexandre
Vergès Justin
Vallois Joseph
Vaysse Alfred
Viala Odilon
Vivando Honoré

Surjus Emile
Saint-Amans J.
Suchet Marius
Sabatier David
Sabatier-Plantier
(de) Maur
Saint-Amaux J.
Sala Marcel
Sales Albert
Salvagnac Paul
Sarda Marc
Serin Jean
Servientis Et.
Sie Guillaume
Susini Antoine
Sylvestre Henri
Sirot Daniel
Salies Jules
Schiano I.
Suaton Polyc.
Stromboni Paul
Sodoyer Jean
Sauveplane L.
Soustelle Albert
Sauveplane A.
Sarde Laurent
Sabatier Etien.
Soulier Georges
Saumade M.
Saraffe Moïse
Trebuchon B.
Théron Emile
Thiron Louis
Vivens Albert
Valat Louis
Verdie Charles
Vitoz Antonin
Vidal Etienne
Vaysset Joseph
Velay Léon
Valery Charles
Vigouroux Jean
Valière Henri
Viala Paulin
Vives Paul
Vallon Jérémie
Willm Aimé
Vachot Claude
Vapillon Ch.

Terrier Fern.
Teston Sylvain
Thubert Félix
Tesse Henri
Tournefort G.
Tourrel Léon
Touzon Louis
Toupance Jos.
Terhan Victorin
Trahan Joseph
Trinquier Emile
Turlan Jean
Teyssier Aug.
Tellier Louis
Treissèdre L.
Touzet Armand
Teulade Fern.
Théron Ad.
Tok Albert
Terme Marc
Thuret Maxim.
Teulade Paul
Tabart Ange
Trille Julien
Thérond Ant.
Trochin Emile
Trolabas Luc.
Tassy Clément
Timsit Chaloum
Thoulouse A.
Tribes François
Vallière Cyrille
Vergues Henri
Vincent Léop.
Vire Louis
Vallet Pierre
Vidal Antoine
Vauthier Ant.
Vestien Paul
Valette Victor
Vital René
Volpillière All.
Van Aolst
Vauysse Jules
Vestieu Achilles
Viste François

Exemplaire

LISTE DES MILITAIRES
du 40e Régiment D'Infanterie, disparus à l'ennemi

Officiers

Tusel Capitaine	Chauliac S. Lieutenant	Caehorn (de) S. Lieutenant
Blanc Lieutenant	Fabrègue "	Morillon "
Escolier M.A.M. 2è c.	Girard (de) "	Aymes M. Au.

Sous-Officiers

Deviller Adj-Chef	Coulomb Sergent	Pascal Sergent
Poli "	Coulon "	Perrier "
Gonlard Adjudant	Crouzet "	Privat "
Montagne "	Gendre "	Robert "
Guiraudou St-Major	Giraud "	Rocheblave "
Archer Sergent	Grandmontagne "	Rouquier "
Alger "	Laurent "	Serra "
Barial "	Lorrain "	Tauleigne "
Boyer "	Masson "	
Chabert "	Melge "	

Caporaux

Almerac	Castan	Hébrard	Nègre
Arnaud	Castillon	Lafont	Peyronnet
Bacque	Claverysz	Lamothe	Pfohl
Balp	Cristofol	Julian	Portalez
Bertarnd	Cros	Laube	Pourtier
Bourjade	Gempp	Lauze	Richard
Brien	Gas	Martin A.	Roussière
Brun	Gatimel	Martin J.	Sautes
Deuleuze	Fesquet	Mas	Seguy
Dombre	Guirat	Miele	

Soldats

Abat	Bernon	Duclaux	Corneille
Aberlenc	Bourrel	Dumas	Coste J.
Agniel	Bertrand	Duplix	Coste P.
Alary	Bellon	Engelvin	Coste R.
Allanche	Blanc	Ental	Calvayrac
Allard	Blot	Cabanis	Coulet
Allier	Boeuf	Cabrol	Court
Alméras	Boisson	Cadourey	Cousinie

Ancestramil

Abric
Alvernhe
André F.
André M
Anglade
Authouard
Antonin
Arcis
Aris J.
Aris M.
Arlabosse
Arnal
Arnal M.
Arnaud
Astrie
Astruc
Aubenque
Audouy
Audra
Aumeras
Augier
Aymard
Azéma Jean
Babilon
Accou
Baldit
Baldy
Balme
Barbie
Bardaje
Barre
Bapriere
Bastel
Bastide
Bayle
Bayssellier
Beauville
Begout
Belloc
Belot
Beringuer
Gaillaud Marius
Gairaud
Galtier
Gardes
Garnier
Gatumel
Gaubert
Gaudin
Gayral

Bompart
Boudon
Bonnafous
Bonnery
Boney
Bouchet
Bonniset
Boulet
Bourgade
Bourguet
Bournel
Bourrel
Bouschet
Bousquet
Boutonnet
Brenac
Brenge
Bresson
Brezillac
Bros
Brouquier
Brousse
Brualla
Brunb E.
Brun G.
Brunel
Bru
Daniel
Daurigal
Darbousset
Daumas
Dauzals
Debely
Defrancis
Delmas
Debrieux
Debru
Delubac
Deschanel
Domergue
Ducani
Labadens
Lacamp
Lacroix
Lafont
Lagarde
Lagarrigue
Lammane
Laporte
Lauzet

Cailier
Calas
Calmette
Calvayrac
Camare
Cambon
Canac
Canaguiè
Cancel
Canonge
Carabin
Caraman
Caraven
Carayon
Carcasse
Carrieu
Carrière
Cartier
Cauquil
Cauvel
Cavalier
Chaballier
Chabrier
Challier
Chamayou
Chambon
Chauvet
Chauzat
Chazal L.
Chazal Paul
Cheynard
Chipaux
Chapie
Claret
Clario
Combernous
Combes J.
Combes M.
Convert
Corbière A.
Corbière H.
Mouret
Mouyren
Meynier
Navarre
Nicolas
Nicolas P.
Nouis
Nouveau
Olivier

Cros
Fabre
Fabrègue
Faissal
Faizon
Falgas
Falipon
Falippon
Farnaud
Faure
Favro
Felgeyrolles
Filine
Ferlut
Furasse
Ferre
Ferrière
Fesquet
Filhol
Filippi
Flacheron
Flandrin
Fleyrat
Florel
Fonlanier
Forestier
Fougairolle
Fouillade
Fourcal
Fournier E.
Fournier P.
Fraisse
Fraysse
Frayssinhes L.
Fusca
Fuster
Gabriac
Gaffard
Gailard E.
Gaillard L.
Gaillaud Marie
Raynal
Reboul
Reverger
Rivière
M. Rey J.
Rey F.
Reynaud
Reynol
Richard A.

Ancestrami

Gazay
Gely
Gempp
Frayssinhes
Gervais
Gibaudan
Gibert M.
Gibert L.
Gineste
Ginestet
Girard
Gleizon
Gougaud
Goure
Gouy
Grès
Grialon
Griffoul J.
Griffoul A.
Grill
Grivet
Guibert
Guigou
Guilhon
Guiraud B.
Guiraud C.
Guiraud E.
Guyonvarh
Hibult
Horvilleur
Isoard
Issartel
Isard
Jammes
Jausselme
Jean
Jolivet
Jouffret
Joulia
Julia
Julian
Jullien
Sidobre
Sol
Soulerin
Soulier
Soulignac E.
Soulignac F.
Suave
Subra

Lavastre
Leonetti
Levesque
Limozy
Liron
Lotti
Loubeau
Lotyal
Madaille
Magnier
Malaterre
Maldini
Malisson
Malrieu
Marcouire
Margarot
Marger
Mariet
Marius
Marquie
Martin L.
Marty C.
Marty C.
Marty J.
Masmejean A.
Masmejean E.
Masson
Massot
Mathieu
Maugard
Maurin E.
Maurin P.
Maurin R.
Mazars
Mazenc
Mayer
Meilhac
Mercadier
Merle
Meynadier
Molinier
Moulines
Tassi
Taulelle
Teboul
Teissier E.
Teissier L.
Teissonière
Teysson
Thibon

Pagès
Palliès
Parfait
Pascal A.
Pascal E.
Pastre
Paloully
Paulet
Pelatan
Pélissier
Pellegrini
Pellier
Perles
Perna
Pètrone
Peyre
Pialat
Pibarot
Pie
Pic
Planche
Planes
Plantier
Plion
Pomaret
Pongi
Ponsol
Pondou
Poujol D.
Poujol F.
Poux
Pradeilles
Preel
Prevost
Privas
Puech E.
Puech F.
Quet
Racanière
Ramadier
Rambier
Raux
Tropis
Trouillet
Valadier
Valdeyron
Valery
Valette A.
Valette L.
Valette M.

Richard B.
Riera
Rieu
Riols
Rivemale
Rivière C.
Rivière I.
Robert A.
Robert C.
Robert P.
Robin
Rocher
Rocher E.
Roques
Rouanet
Rougier
Roulle
Rouquier
Roussel A.
Roussel
Roussel
Roux A.
Roux F.
Roux L.
Roux M.
Russo
Sablier
Sacripan
Sadoulet
Sahuquet
Saint-Michel
Saissac
Sampiètro
Santonna
Sapet
Savajol
Savy
Sénégas
Senetaire
Serre A.
Serres P.
Servientis
Verdier A.
Verdier B.
Verdu
Beyrie
Viala
Vidal
Vieu
Vignaud

Archives

Suquet J.	Toureille	Valette S.	Vignes
Suquet L.	Tourette	Vallard	Walter
Talagrand	Tournel	Vedel	Zappa

Tableau
Indiquant les
Décorations et citations obtenues au titre du 40e R.I.
Légion d'Honneur

Pour Officier

Leroy colonel	Malandrin Chef de Btn	Maitrot Capitaine

Pour Chevalier

Rey Chef de Btn	Kuntz Capitaine	Bourrel Lieutenant
Bernard Capitaine	Laurent "	Klein "
Bosquier "	Mantez "	Rau "
Chaud "	Roman "	Roustan "
Chenu "	Regnault M.Mr. 1e cl.	Peridier S.Lieutt
Cochet "	Fenouil C M. 1e cl	Ventre "
Fleur "	Belin Lieutenant	Bougras M.A.M. 2e cl

Médaille Militaire

Gazel Aspirant	Paoli Adjudant	Legal Sergent
Arbaud Adjudant	Perrol "	Monnier "
Horvilleur "	Jeandel S.C. M.	Saumade "
Hullo "	Bertoni Sergent	Sthor "

Caporaux

Blanc	Henry	Jalhaud	Raoux
Caminal	Herail	Oulivet	Schaeffer
Coudercx	Hue	Ranelon	Vignal
Hallais			

Soldats

Aucan	Cartayrade	Le Coroller	Naval
Barbaza	Castan	Loustallot-	Nougarède
Baruthel	Cazes	Lepassant	Ourliac
Basselier	Coppini	Mary	Paraire
Benet	Duzier	Mazert	Pellegrin

Ancestramil

Bernetel	Fournier	Mazoyer	Perrot
Blazy	Fournier	Molines	Rey
Buzer	Frayssinet	Molines	Semal
Cahuzac	Hugues	Morelli	Teissier
Calas	Jullien	Moulin	Trazic
Camplan	Lacombe	Mounet	Viala
Cardon	Lalande	Natta	Vires

Citations à l'ordre de l'Armée

Freydemberg L.	Colon. Belluonini Lieutenant	Leenhardt Caporal
Simonet "	Chitalla "	Doussin Soldat
Breyton Chef de Btn	Coste "	Gravie "
Gruson Capitaine	Bougras A. M. 2e cl	Guidetto "
Leccia "	Le Courtois Adj. Chef	Soulié "
Tamburini "		

Citations à l'ordre du Corps d'Armée

Patachini Chef de Btn	Bougras M.A.M. 2e cl	Blanc Soldat
Rey "	Daley Adjudant	Faurie "
Laurent Capitaine	Le courtois "	Feyrière "
Pichard "	Wilm "	Pollet "
Vincent Lieutenant	Tavernhe Sergent	Planet "
Amblard S/Lieut.	Weissemberger "	Roger "
Mileur "	Vergnes Caporal	Tardy "
Pujot "	Alet Soldat	Vernet "
Santini-Allaman "		

Citations à l'ordre de la Division

Durand Adj.	Montaux Sergent	Pastaurel Cap.	Boju Soldat
Valette "	Saumade "	Vignal "	Caneillieri "
Bouyeure Asp.	Teissier "	Antoine Soldat	Calas "
Catrix "	Canac Caporal	Arnaud "	Célestin "
Letia "	Collomb "	Azéma "	Combes "
Ney "	Hillaire "	Bastou "	Dalbois "
Auphan Sergent	Morachinni "	Royer "	Delaisse "
Angalbert "	Nègre "	Bouldoir "	Donmezy "
Ducas Soldat	Lapierre Soldat	Ramin Soldat	Tauzel Soldat
Dupré "	Lebesle "	Reboul "	Traudel "
Jourdan "	Marin "	Rigaud "	Vessouze "
Jullien "	Marty "	Richoux "	Vidal "
Laronde "	Martin "	Servel "	Villez "

Ancestrami

Laget "	Moulin "	Didobre "	Zutter "
Laurent "	Paysa "		

Citations à l'ordre de la Brigade

Tantot L. Colon.	Lemasson Adj.-Chef	Avril Soldat
Kuntz Chef de Btn	Oliva Adjudant	Barthelemy "
Rey "	Pellier "	Bodel "
Fize Capitaine	Senfren "	Capes "
Laurent "	Fatou M.-Auxil.	Crassous "
Legay "	Létia Aspirant	Dijean "
Consirolles M-M 2 cl	Pélissier "	Fages "
Beau Lieutenant	Annequin Sergent	Floutier "
Clément "	Augias "	Gaigneur "
Costes "	Dupay "	Gan "
Delmas "	Marion "	Igonnet "
Mantez "	Mariotti "	Jeannodet "
Mario "	Merle "	Mercier "
Rolland "	Robert "	Michel "
Roman "	Silhol "	Millerand "
Tourret "	Valy "	Pépin "
Blanc S/Lieut.	Mouchoux Cap.	Four. Ramo "
Fombonne "	Bernard Caporal	Reboul "
Giordani "	Cazalis "	Reynaut "
Rhibon "	Pélissier "	Rieu "
Valette "	Raissac "	Trinquier "
Hugues Adj.-chef	Armand Soldat	

Citations à l'ordre du régiment

Officiers

Giordani Ch. Btn	Boudet Lieut.	Dambèze V 1e c.	Guichard S/L.
Rey Henri "	Cau "	Gros A.M. 1e c	Guizol "
Rey "	Deillans "	Abric S Lieut.	Jaumes "
Astier Capitaine	Fleur "	Aubel "	Martin "
Cacavelli "	Gourvennec "	Augis "	Marty "
Fouque "	Laurent "	Bart "	Paulet "
Laurent "	Marteau "	Bayle "	Sabatier "
Rigaud "	Martin "	Belin "	Saltet "
Saliceti "	Neveu "	Chaulhac "	Salvador "
Leques M.M. 2e c.	Trizon "	Chauvet "	Vallette "
Bellot Lieutenant	Tourret "	Fombonne "	Veuc "
Belin "	Viens "	Girard "	Vidal de
Bonnidan "			Lauzun "

Ancestramil

Sous-Officiers

Arbaud Ad. C.	Lambert Adju.	Boutroux M.A.	Bernond S.M.
Calvet "	Machy "	Jourdon "	Brandibas "
Escando M.S AM	Maurel "	Sarda "	Gros "
Bibal Adju.	Michel "	Annequin Asp.	Guidicelli "
Blachère "	Pouy "	Lestrade "	Lambert "
Brassac "	Reboul "	Mouneyron "	Lassère "
Bruschini "	Rouquette "	Martin Asp.	Rouquette "
Boue "	Tomasoli "	Péridier "	
Dalmier "	Valette "	Raynaud "	
Hulo "	Verney "	Beau S.M.	

Sergents

Aquaviva	Couzy	Giausserand	Mathieu	Rethy
Anghien	Damiani	Glausserand	Maitre Rieu	
Andourelli	Daniel	Gandal	Merceron	Roux
Baldit	Dalverny	Gouy	Mégny	Saint-Léger
Blanc	Delahaigues	Goudez	Ménard	Saumade
Brunel	Desmages	Gouderc	Mourcia	Simart
Brian	Demichelis	Guillaume	Noël	Soulier
Bourgarde	Detruit	Guilhon	Pages	Suan
Bonnafoux	Drimon	Isnard	Perris	Tardieu
Bonnet	Dubos	Jacques	Peymirac	Terrier
Bonnet	Escot	Lane	Peyric	Tchine
Boulègue	Espagne	Latour	Pialat	Therron
Burles	Estort	Laquerbe	Pichard	Therron
Calmel	Estort	Larouche	Plantier	Torrenti
Calas	Ferley	Latour	Portal	Vallette
Castillon	Fillob	Laumont	Portalez	Vallette
Casadamont	Froment	Ledanois	Panchon	Vigne
Castagne	Forest	Lemoine	Pourcel	Vignal
Chaleil	Faug	Lurion	Pugnaire	Weyssem-
Chabrier	Gascon	Madaule	Rabeyrol	burger
Chabriol	Galibert	Malige	Reboul	
Coustillac	Gelly	Mairot	Reboul	

Caporaux

Adiffrin	Bérard	Charmeton	Duval	Guizard
Alaux	Bernon	Chabert	Etienne	De Martin
Aladenise	Bérand	Chaffiol	Evesque	de Carranrais
Alebat	Boissin	Chirollet	Faisse	Heriot
Altier	Borne	Clémentel	Flauraud	Henry
Aubert	Borie	Colin	Fobis	Icard

Ancestrami

Arpignac	Bordes	Constant	Fosse	Joncard
Baby	Boavier	Couderc	Frédiger	Landre
Baillette	Bridet	Delhomnée	Fumas	Lasalle
Balby	Bros	Do Isidore	Gadilhe	Lebre
Blanc	Briun	Dornon	Gilquin	Leguyardier
Bonhomme	Bruyère	Dauhins	Graziani	Le Moël
Bairaja	Brucher	Dumas	Guibert	Leblond
Labens	Navetat	Penin	Raynaud	Soulavie
Malignon	Nègre	Perrin	Rey	Someyres
Marcadier	Olmetta	Perroti	Rigaud	Sourd
Maillard	Ollier	Poujol	Richardonne	Surpis
Malgauyres	Orsini	Pouquet	Ricart	Tempaire
Mangenet	Pallatan	Pompon	Ribard	Tezier
Mazet	Panouille	Pontier	Rio Yves	Thomas
Mazellier	Pantel	Pons	Rippert	Tichet
Méry	Pagès	Porte	Rossi	Veyssières
Menviel	Pastourel	Pujol	Roustant	Villalongues
Mètge	Pellegrin	Pujolas	Sacco	Vincentilli
Meynadier	Pellet	Quinton	Sanhes	Virgille
Mistral	Pejouan	Radix	Sans	
Mouraret				

Soldats

Abel	Aribaut	Baget	Baron	Boyer
Abric	Artus	Baissac	Bacque	Bout
ABric	Artaud	Bailly	Bazin	Bousquet
Abric	Artis	Balmelle	Bazin	Boyer
Agniel	Arnaud	Barnouain	Bazille	Boulet
Agniel	Arsac	Baral	Bianchi	Boissière
Agniel	Argoin	Barrière	Biau	Boissierd
Aguillon	Astier	Barnneaud	Bitton	Bonnu
Aillaud	Assènat	Barmet	Billon	Boyer
Aillaud	Assie	Barraud	Biot	Baurojet
Allier	Astruc	Barres	Biot	Bonnet
Alibert	Aspart	Barbut	Beyse	Bonin
Albiges	Atigny	Baurrie	Berger	Bouissoux
Allaterre	Attias	Bournier	Bertrand	Boutineaud
Allègres	Athiel	Barthélémy	Béchard	Bourrez
Albertini	Audiger	Bravas	Benoit	Boissierd
Aldebert	Audiger	Barnoud	Beauté	Bouissac
Algauffès	Audibery	Bardonnet	Bedel	Boussin
Algauffés	Auguy	Barsalon	Beauté	Bonnefille
Allard	Aumont	Bas	Bermoud	Bassis
Allègres	Aunave	Bastide	Berbiguier	Boisson
Amalric	Aussel	Baume	Bernard	Borris
Ambros	Austry	Baurnier	Bertin	Bouscarel
Amort	Austry	Bauzanquet	Berthon	Brunel
Andreux	Authier	Barnier	Berougen	Brunel
Andoux	Authier	Baudoux	Benteux	Bresson

Ancestrami

André
Angoulat
Antoine
Antoine
Antémême
Ankaouna
Arbousset
Arbus
Broissac
Bravas
Broc
Brimboison
Brunet
Brunet
Brinjean
Bronnac
Bronnec
Caille
Caizac
Calvet
Casteau
Caplain
Cappeler
Carrière
Carrière
Carrière
Caudry
Cancelliery
Caillet
Caumont
Castillon
Cavalier
Caussettes
Causses
Carmes
Canie
Castie
Caussagnol
Cabassut
Cazenave
Carayrol
Cagnazolli
Capieu
Carayon
Carbonel
Cahiet
Calux
Castanier
Calcat
Celce

Avignon
Avignon
Avron
Azémar
Azémar
Bacco
Badie
Badier
Chauffour
Chavagnas
Chapelle
Charrier
Chassang
Charroussel
Chamayou
Charrier
Chapon
Chazen
Chaillen
Chagot
Chanue
Chalier
Chabert
Chazen
Charreaud
Chappelon
Chaudoreille
Charbonnier
Chazal
Chapert
Chambon
Chèron
Chieze
Clauzel
Clavet
Clergue
Clément
Coste
Coste
Couton
Couderc
Cornety
Courtois
Cordonnier
Corbont
Comrouse
Coulomb
Coulomb
Colombani
Conio

Bauterrige
Bauisset
Bancillon
Bayle
Bayle
Bayssac
Bayssas
Battandier
Coudeyre
Cournier
Crépin
Crespon
Crochard
Crouze
Crumière
Cruvellier
Cynieu
Danet
Danis
Daniel
Daude
Daumergues
Daumas
Daguet
Dallendre
Dartigues
Daru
Darraud
David
Delubac
Delmas
Debarle
Debuykes
Delobel
Deniant
Denis
Dépézeville
Desmoulin
De Brover
Debrie
Debuce
Deligne
Delarue
Dettling
Dessaigne
Depuntis
Deshond
Deschanel
Desprat
Demonti-

Blayat
Blanc
Blancou
Blachère
Blanc
Blaha
Boissonnade
Bonnet
Doyen
Duchochais
Dumas
Dumas
Dumas
Dumas
Durand
Durand
Dupire
Dupart
Dupont
Duquesnoy
Dutranoy
Ducrose
Dutilleul
Dutilleul
Draveny
Drigeaud
Enjalbert
Engelvin
Erin
Ermandes
Ermandes
Estienne
Esvan
Espinadel
Etchecobar
Evano
Evesques
Evesques
Extrait
Eyraud
Eyssartier
Fabie
Fabre
Fabier
Fagegaltier
Faissat
Falguières
Falgou
Fallières
Falguières

Broussard
Briançon
Brassac
Breysse
Brebis
Bruselle
Bruselle
Bruyère
Fesson
Février
Feytou
Feygebroli
Fiche
Fine
Fleury
Flavier
Flavier
Floutier
Fontanieu
Fontenat
Fontbertasse
Foin
Forestier
Fournier
Fournier
Forastière
Forvieux
Franc
Fraux
Frize
Froment
Froville
Fraissinet
Gaillard
Gairvach
Gadille
Gauthier
Gauthier
Gauthier
Gauzieu
Gamond
Garlot
Gaudin
Gaubert
Gaugnant
Garnier
Gandin
Galinier
Gasc
Gauguet

Ancestrial

Chazel
Chastel
Charre
Chardonnal
Chabot
Charrette
Chalus
Chapalain
Chazal
Ginez
Géraud
Giboulet
Girard
Gibellin
Ginestet
Gilly
Guiscard
Giney
Girol
Gleyze
Gobillot
God
Gohier
Goudal
Gout
Gouraud
Gras
Granoux
Granger
Grangnier
Gravier
Granier
Grondonna
Grevoul
Grès
Grès
Gril
Garisghel
Guigues
Guignard
Guillon
Guigonnet
Guiraud
Guidetto
Guirbelle
Guibert
Guillemat
Guigne
Guebe
Guy

Combes
Cortial
Casti
Coste
Constant
Combaluzier
Codol
Cognet
Coupie
Hourdequin
Holloche
Houdat
Hugues
Ichie
Imbert
Imbert
Issalis
Issoard
Issoard
Jacob
Jacob
Jacob
Jalbaut
Jarraud
Jaussad
Jeandron
Jean
Jean
Jeanjean
Jeanjean
Jérôme
Joanin
Joly
Jourdan
Jourdan
Jourdan
Jourdan
Josselme
Jougla
Jougla
Joran
Joseph
Jouve
Jugant
Julien
Julien
Julien
Justet
Kerminon
Labat

Rossi
Dias
Didiot
Diolkowski
Didon
Diet
Danos
Donnadieu
Dorte
Laporte
Laporte
Lapierre
Lanfranchi
Lavernhe
Lager
Lager
Lagaly
Lagarrigues
Lagarrigues
Lamare
Lamblard
Lafaye
Lavaiable
Laurent
Laurent
Laurent
Lamboley
Laune
Lassagne
Lavergne
Lavoine
Lavalette
Larmiol
Lardet
Larginet
Laquerbe
Lalouze
Laugier
Lecarpentier
Le Baurris
Lebec
Lebose
Le Disez
Leclevic
Lecorolec
Lecarpentier
Leconte
Lecaralin
Lejetey
Legouic

Faugue
Faure
Faure
Faure
Faren
Fauriental
Fernadez
Ferrand
Ferrier
Lequet
Leroy
Leroy
Leriche
Lerestif
Lermet
Lepage
Lepert
Lepine
Leprieur
Leplay
Lesaigle
Leveugle
Lissorgues
Lisbonne
Lignon
Lucas
Lucas
Lucas
Lucas
Lunel
Lyonnet
Maillard
Maffre
Magnaur
Magne
Majoyer
Malroux
Malzac
Malzac
Malemanche
Malgauyres
Manivel
Manivet
Mananet
Martin
Martin
Martin
Martin
Martin
Martin
Martin

Garrigues
Garey
Gazay
Genthial
Gervais
Gelly
Gionini
Gibal
Ginest
Marin
Marcastel
Marc
Marcillac
Marjulo
Marquise
Maréchal
Maurin
Margoux
Marboutif
Masson
Massal
Masse
Massif
Massot
Mathieu
Mathieu
Mathieu
Mauric
Maurin
Maurin
Maurin
Mornas
Maunaud
Maurel
Maurel
Mazières
Mazel
Mazier
Mèjean
Mellot
Menot
Merle
Merlet
Merlin
Merceron
Meravilles
Mercurin
Messager
Meyselle
Michel

Ancestrimel

Halloche
Hazevis
Hébert
Hébrard
Hérault
Heuze
Herno
Hibert
Hidoux
Hiron
Miran
Miche
Moina
Mouly
Mouly
Moulinier
Molveau
Monetti
Moreau
Mourgues
Mouton
Mouty
Mouren
Mouris
Mourrier
Moynnier
Mury
Mureau
Naugier
Neveu
Negrevergne
Nègre
Nicolas
Nicolas
Nicolle
Nicol
Ninon
Niouvel
Novella
Ogier
Ognia
Orsini
Ornières
Ozemme
Oziol
Pagès
Pagès
Palaysi
Palet
Paris

Labalme
Lacombe
Lacombe
Lacombe
Lacroix
Lacive
Lacoste
Laclotte
Lachaise
Laporte
Perdoux
Perrin
Perrin
Perrier
Perron
Pessenier
Peter
Petithomme
Peyra
Peyrolles
Piallet
Picard
Pietri
Pierre
Pierron
Pinasque
Pinault
Plat
Plence
Poissot
Poirel
Polge
Pommier
Pommier
Poncet
Pouget
Pouzerat
Poupineau
Poptin
Pozès
Prime
Proriol
Prérigou
Pujol
Pujolles
Puget
Punaud
Quet
Quet
Quet

Legolf
Legouestre
Legoguen
Légal
Légal
Leguet
Lemaître
Lemaiteyer
Lenoir
Lenglet
Ranc
Rascalon
Ratier
Ravel
Ravel
Ravaux
Ravaille
Raynaud
Rynaud
Raynaud
Raynaud
Raynaud
Raymond
Raymond
Raymond
Raymond
Raynal
Raynard
Reboul
Recolin
Redon
Reignier
Regnart
Reine
Reilhou
Renault
Ressouches
Revest
Reversat
Rey
Reyne
Riac
Ribot
Ribert
Richerme
Richard
Ricard
Rieu
Rieu
Rieu

Martin
Martel
Marty
Marty
Marty
Martinent
Martaresche
Marce
Marion
Mariana
Robinot
Roberjot
Robier
Roche
Roche
Roche
Roche
Rochette
Rocher
Rochedise
Rocher
Rocchie
Roger
Romeyer
Romeyer
Roman
Romeas
Roques
Rosset
Roujon
Rouanet
Roustan
Rouquier
Rouquette
Rouyre
Roussel
Roux
Rouanet
Roubaud
Rouveyrol
Roussel
Roussel
Roumejeaud
Rouveyrand
Rouqueyrom
Rouqueyrol
Rouille
Rozier
Russo
Sabatier

Michel
Michel
Michel
Michel
Michalet
Miche
Mignon
Milletot
Minet
Miquel
Salvy
Salvagnac
Sales
Sanzey
Sanchez
Sardou
Sarrazin
Sara
Sara
Saroca
Sarda
Saury
Saury
Schmith
Savières
Séguron
Sellier
Sellier
Semat
Sequier
Sevenier
Sie
Simon
Simon
Soboul
Sonnier
Soury
Soury
Soulere
Soulas
Soulas
Souques
Soustelle
Stintzy
Sugier
Surgoux
Sutra
Sylvestre
Sylvain
Tabat

Ancestrami

Pastre	Quivry	Rieu	Sabatier	Tabart
Pascal	Quintin	Rieu	Sableyrolles	Tabardel
Paupelin	Quimard	Ricca	Sabardeil	Taillefer
Paut	Qu'Hen	Rigoulet	Sac	Tarbes
Paviet	Robeyrin	Rigal	Saint-Pierre	Taravellier
Paoletti	Racol	Rigal	Saint-Arman	Tardieu
Paolini	Raffin	Rignaud	Saissac	Tardieu
Pelfort	Rafiet	Riraud	Salset	Teissier
Peille	Raimbert	Rivereau	Salor	Teissier
Perrot	Rambaud	Rivereau	Salex	Teissier
Perrisat	Ramadier	Rivemaille	Salel	Tellier
Téral	Trinquier	Valet	Veyssières	Vincent
Teulade	Trinqual	Vallois	Veyrac	Vincent
Tesson	Trinqual	Vallette	Vézinet	Vincent
Teyssier	Trève	Vallat	Via	Vinier
Thiron	Troudet	Vallat	Vial	Virgile
Thomas	Triaire	Vapillon	Vialle	Vire
Thomas	Toulza	Védrines	Vidil	Vire
Thoby	Tock	Verstroet	Vidal	Viste
Tuillet	Touzet	Vergiet	Vidal	Vistes
Tian	Touzon	Verge	Vier	Volpellières
Tibaut	Turgeman	Verdon	Vignas	Vray
Tillet	Turlan	Verdier	Vigné	Zappa
Tixador	Vaclor	Vernet	Villaret	

****

Ancestrama